



CINÉMA
Vis libre ou crève
Page B 3



SORTIES
Je me souviens... de Montréal
Page B 8

CAHIER **B** **W E N E D K** -



Le phare de l'archipel du Pot à l'Eau-de-Vie accueille les visiteurs, qui peuvent y passer la nuit.

SOURCE SOCIÉTÉ DUVETNOR

Ici et là

Rendez-vous haïtien

À Montréal, le week-end de la Fête du Canada rime avec le Rendez-vous des cultures au Musée Pointe-à-Callière. Cette année: *Pleins feux sur la communauté haïtienne*, demain de 11h à 20h et jusqu'à 18h dimanche. On pourra ainsi célébrer Haïti avec le chanteur populaire Toto Laraque de même que les groupes musicaux Asotò, Passion, Makaya Jazz et Reine Samba, qui feront vibrer la foule avec leurs rythmes chauds. Également au programme: des ateliers de cerfs-volants, le marché Méli-Mélo pour trouver des mets et des ingrédients créoles ainsi que de l'artisanat, des jeux et des livres à l'image du pays. Spectacles, parades et dégustations permettront aux visiteurs de découvrir les us et coutumes d'Haïti ainsi que ceux de plusieurs autres pays. www.pac-musee.qc.ca.

Fêter au musée

À l'occasion de la Fête du Canada, le Musée canadien de la guerre, à Ottawa, ouvre gratuitement ses portes et propose diverses activités dimanche entre 10h et 16h. On pourra notamment voir l'attirail d'un journaliste et d'un soldat en Afghanistan, apprendre à faire des nœuds de marin, faire le portrait d'un être cher et, bien sûr, visiter les expositions en cours (www.museedelaguerre.ca). Plusieurs activités sont également prévues tout au long de la fin de semaine au Musée canadien des enfants, à Gatineau (www.civilisations.ca).

Festival d'art contemporain

Si vous passez par Ottawa, ne manquez pas le premier Festival annuel d'art contemporain, demain à la Galerie 101 (236, rue Nepean). De 13h à 23h, on y présentera de nombreuses performances d'artistes variés. La vente et la projection d'œuvres ainsi que des prestations de groupes musicaux sont également au programme de la journée. Service de bar payant et prix de présence. Billets: 13 \$. ☎ 613 230-2799.

Souvenirs du Faubourg à m'lasse

Une des plus anciennes paroisses de Montréal, Sainte-Brigide, fête cette année ses 140 ans d'existence. Pour l'occasion, on présente gratuitement, dans l'église du même nom (rue Alexandre-de-Sève, angle René-Lévesque), une exposition intitulée *La paroisse Sainte-Brigide, 140 ans de présence dans l'faubourg*. Cette expo est divisée en trois grands thèmes correspondant à chacune des grandes périodes qui ont marqué l'histoire de la vie paroissiale dans le quartier qu'on nommait jadis le Faubourg à m'lasse. Composée de photographies d'archives, de documents anciens inédits et d'objets divers, elle se déroulera jusqu'au 8 octobre, tous les jours de la semaine, de 9h à 16h. ☎ 514 522-4584.

Une pouponnière à ciel ouvert

L'île aux Lièvres et l'archipel du Pot à l'Eau-de-Vie, un paradis pour les observateurs de la nature

LOUIS-GILLES FRANCEUR

Ma compagne marchait devant moi sur le sentier lorsque plusieurs petites gélinites, grosses comme des poussins de Pâques, se sont envolées dans le froufrou de leurs petites plumes naissantes.

Soudain, un tonnerre de plumes frappant le sol avec rage a littéralement explosé sur ma droite. Mais au lieu de jouer la blessée qui attire le prédateur pour le détourner de ses petits, la grosse boule de plumes brunes s'est élancée dans une course éfrénée vers ma compagne, dont elle a visé la cheville. Denyse, qui a déjà péremptoirement détourné un ours du regard et de la voix, a cette fois-ci pris la fuite de saisissement à une vitesse que je ne lui connaissais pas.

Une fois la stupeur passée, nous avons éclaté de rire, car c'était malgré tout une parade inoffensive, calculée pour faire fuir et non pour blesser, la sage finaud ayant retraité à deux doigts des mollets de ma compagne, encore secouée par le choc.

Les amateurs de randonnée pédestre qui fréquentent l'île aux Lièvres en voient de toutes les couleurs avec les couvées de ces «perdrix», sûrement introduites pour tenir compagnie aux milliers de lièvres sauvages de l'endroit, au début des années 90, dix ans après que le projet de préservation de cette île, en face de Rivière-du-Loup, est né dans la tête de Jean Bédard, un biologiste de l'Université Laval qui étudiait la faune de l'endroit depuis des années.

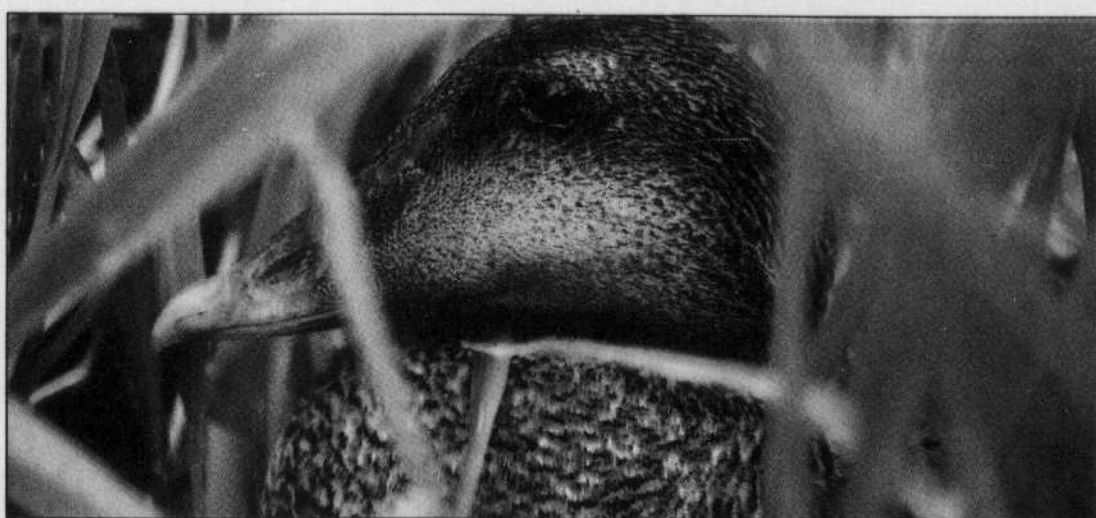
Passer quelques nuitées sur cette île, qui est dans un état de conservation supérieur à celui de bien des parcs nationaux, relève du rêve pour les randonneurs et les observateurs de la nature. Faisant treize kilomètres de long sur

un kilomètre et des poussières, l'île aux Lièvres offre un réseau de 45 kilomètres de sentiers tracés de façon écologique, ce qui comprend des kilomètres de rives sauvages auxquelles on a accès à marée basse. Les parcourir avec une paire de jumelles, c'est visiter une des plus vastes pouponnières d'eiders à duvet dont l'observation est possible dans le golfe. Les petits eiders suivent des femelles adultes, qui n'ont pas nidifié, par groupes de dix à vingt. Plus frondeuses et plus fortes, ces femelles défendent ces «crèches» contre les prédateurs, notamment le goéland à manteau noir.

C'est en récoltant la moitié du duvet des nids d'eiders au printemps et en faisant des inventaires de population et des études pour l'Environnement Canada que Jean Bédard a commencé à ramasser l'argent nécessaire pour acquérir l'île aux Lièvres par le truchement de la fondation Duvetnor. Cette fondation, qui gère aujourd'hui plusieurs îles de la région, assure leur protection et en possède même quelques-unes en propre.

L'ambitieux projet de conservation de Duvetnor, qui a démarré au début des années 90, a vite pris de l'ampleur. Avec le temps, il a englobé l'archipel des îles Pélerins et les trois îles du petit archipel du Pot à l'Eau-de-Vie, où se rencontrent les cormorans, les guillemots à miroir et les guillemots marmettes de la famille du pingouin, les goélands argentés et à bec cerclé ainsi que les redoutables goélands à manteau noir.

L'île aux Lièvres, située à l'ouest de l'île Verte, plus développée, a failli devenir le port méthanier dont Québec et Ottawa ont autorisé la construction cette semaine à Gros-Cacouna, à portée de vue. Ce projet d'envergure modifiera le paysage maritime du côté est de l'île sans pour autant altérer la quiétude nécessaire à la reproduction des eiders, ce qui est à souhai-



Un eider femelle en train de couvrir dans l'herbe.

GILLES MARTIN

ter. L'île aux Lièvres avait été achetée pour devenir un port méthanier quand Jean Bédard a voulu l'acquérir pour la placer plutôt sous le signe du développement durable. Mais les promoteurs l'ont plutôt mise en vente par le courtier en îles vierges Vladi Private Island. C'est en quête de fonds à gauche et à droite que Duvetnor a fini par l'acquérir, en 1986, à un prix beaucoup plus élevé que ce qu'il aurait dû déboursé auparavant, avant que le trésor public et les fonctionnaires ne se pointent dans le dossier.

Finalement, Duvetnor a multiplié les activités et les investissements et a scellé des alliances avec différents partenaires en conservation. La fondation gère aujourd'hui le groupe d'îles en face de Rivière-du-Loup, où la mission de conservation se poursuit grâce aux fonds que génèrent toujours la récolte du coûteux duvet d'eider, les excursions en mer et les divers séjours dans les îles.

Aujourd'hui, on peut vivre à l'île aux Lièvres une expérience où l'isolement et la quiétude insulaires se conjuguent avec la randonnée et l'observation. Des campings sauvages dans l'ouest de l'île et un camping tout près du port d'arrivée s'ajoutent à la possibilité

de louer des chalets ou d'acheter des séjours à l'auberge locale, dont la cuisine sante à une réputation loin d'être surfaite.

Après avoir été invités à l'île aux Lièvres, que nous avons parcourue dans tous les sens en soutenant vaillamment les attaques de perdrix et en prenant garde de ne pas écraser les lièvres sur les sentiers — l'un d'eux est presque venu renifler mes bottes de marche! —, nous avons passé notre dernière nuit au phare méticuleusement restauré de l'île du Pot à l'Eau-de-Vie.

Ce n'est certes pas l'endroit pour faire de la randonnée, surtout en pleine période de nidification, comme à l'heure actuelle. On peut tout juste parcourir 100 mètres sur l'île du phare totalement restauré à la fin des années 80 avec goût et respect du caractère originel. On admire cependant les familles de goélands qui ont établi leurs nids jusque sous le perron du phare et qui se laissent approcher à quelques mètres, un régal pour le photographe amateur.

Le tour en bateau de ce petit archipel est cependant remarquable — et objet d'excursions sans séjour — car sur les falaises et sous la végétation des trois îles se côtoient les nids de cormorans, d'e-

ders, de goélands et de ces «petits pingouins» que sont les guillemots. Mais on n'y voit pas de phoques comme sur les échoueries de l'île aux Lièvres.

C'est sans contredit la cuisine de Linda, mécanicienne en chef, «gouverneure» de l'île, peintre en bâtiment et animatrice la plus chaleureuse qui soit, qui est le clou de ce séjour voué à la contemplation et à la gastronomie. Astronome amateur de haut calibre, notre hôte n'a pas hésité à passer une partie de sa soirée avec nous, rive à son télescope et les yeux pleins d'étoiles! Ça valait bien les randonnées d'observation des eiders de l'île aux Lièvres.

En transit entre les deux îles — c'était sûrement un coup fumant de la responsable des communications! —, notre bateau a été littéralement cerné par un nombre surprenant de bélugas, adultes et petits encore gris, au point où le capitaine, qui n'en revenait pas de ce spectacle, a dû mettre les hélices au point mort.

Bref, si vous pensez qu'on s'ennuie sur ces îles perdues dans le vaste golfe, vous n'avez jamais visité le royaume de Duvetnor! www.duvetnor.com.

WEEK-END CULTURE

Le Patrimoine mondial à Québec en 2008

Le canal Rideau est inscrit sur la liste de l'UNESCO

STÉPHANE BAILLARGEON

Les bonnes nouvelles se succèdent pour le secteur du patrimoine canadien. Le canal Rideau a été ajouté hier à la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO...

me-conseil de l'ONU pour les monuments et sites, a déjà décidé de tenir sa prochaine rencontre annuelle à Québec, ce qui rajoute au poids de sa candidature.

L'inscription du canal Rideau s'est faite en même temps que celle d'une vingtaine de sites prestigieux, dont l'Opéra de Sydney, le centre-ville historique de Bordeaux et la cité sainte de Samarra...

Au total, 45 candidatures étaient présentées par 39 pays. La Liste du patrimoine compte 848 inscriptions ce matin, soit 656 biens culturels, 167 naturels et 25 sites mixtes de 184 États.

L'inscription de l'Opéra de Sydney et du canal Rideau a été décidée très rapidement, sans aucune objection, à quelques minutes d'intervalle, explique Dinu Bumbaru, directeur des programmes du groupe Héritage Montréal et se-



L'inscription du canal Rideau sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO s'est faite hier en même temps que celle d'une vingtaine de sites prestigieux.

crétaire général d'ICOMOS. Cette rapidité témoigne de la qualité de préparation des dossiers par les comités nationaux. Le Canada

mûrit la candidature du canal depuis 1994.

Les États sont invités à constituer des listes incitatives. Le Canada a défendu la candidature du canal Rideau en faisant valoir son exceptionnel état de conservation. L'UNESCO l'a reconnu en soulignant qu'il s'agit du «canal à plans d'eau le mieux préservé d'Amérique du Nord» mais aussi le seul survivant de la grande vague de constructions navigables du début du XIX^e siècle...

«La Chine, la France et la Belgique ont fait inscrire d'autres canaux sur la liste, continue Dinu Bumbaru. Le canal Rideau s'avère particulièrement impressionnant par sa dimension et son état de conservation.»

Pour lui, ce «très bel ouvrage de génie industriel» comme «la puissante force moderne» de l'Opéra de Sydney rappellent la flexibilité de la notion de patrimoine mondial. «Un seul critère sur les six possibles a justifié l'inscription de l'Opéra de Sydney: il s'agit d'un chef-d'œuvre du génie créateur humain, poursuit le secrétaire général, qui souligne aussi la vitesse phénoménale avec laquelle cette icône de la modernité s'est imposée dans l'esprit universel. «La construction date de 1973 et dès 1981 l'Australie songeait à la faire reconnaître par la Liste du patrimoine, ce qui était quand même un peu rapide. De même, aujourd'hui, nous allons examiner la candidature de l'Université de Mexico, qui date à peu près de la même période. Un jour, le Canada pourrait donc très facilement songer à faire inscrire le complexe Habitat 67.»

Le Devoir

SONDAGES BBM

TVA continue de dominer l'écoute télévisuelle

Les chaînes spécialisées gagnent du terrain

PAUL CAUCHON

Les sondages BBM se suivent et se ressemblent: non seulement TVA continue de dominer l'écoute au Québec, ce dont personne ne s'étonne, mais les chaînes spécialisées grugent encore du terrain sur les chaînes généralistes.

Ainsi, pour la saison hiver-printemps, l'écoute totale des chaînes spécialisées a franchi la barre de 40 %, s'établissant à 41 % de l'écoute pour l'ensemble des heures (et à 36 % pour ce qui est de la soirée, de 18h à 23h).

Ces chiffres, fournis par le service de recherche de TVA hier, ont été compilés à partir des sondages BBM du 8 janvier au 29 avril dernier, pour couvrir la saison télévisuelle d'hiver-printemps, donc.

Sans surprise, TVA est toujours numéro un, avec 27 % de l'écoute générale, suivi de Radio-Canada avec 14 % et de TQS avec 11 %. En soirée, de 18h à 23h, Radio-Canada obtient tout de même 19 % de l'écoute, TVA 29 % et TQS 10 %.

Sur l'ensemble de la journée, dans les trois cas le chiffre de 2007 est en baisse par rapport à l'hiver 2006 (alors que TVA faisait 27,8 % de l'écoute, Radio-Canada 16,4 % et TQS 13,5 %).

TVA place neuf émissions dans la liste des dix émissions les plus écoutées, et sa performance générale s'appuie beaucoup sur Le Banquier, l'émission la plus écoutée cet hiver, avec un peu plus de deux millions de téléspectateurs. Le Gala Artis à TVA a également attiré deux

millions de téléspectateurs, et Radio-Canada suit avec Tout le monde en parle, qui a attiré en moyenne 1,7 million de téléspectateurs.

En ce qui concerne les nouveautés de l'hiver, TVA a fait bonne figure avec Taxi 0-22 (1,4 million), et TQS a placé son Bob Gratton dans la liste des 20 émissions les plus écoutées (1,1 million). La nouveauté la plus populaire de Radio-Canada fut La Galère, avec une moyenne de 781 000 téléspectateurs.

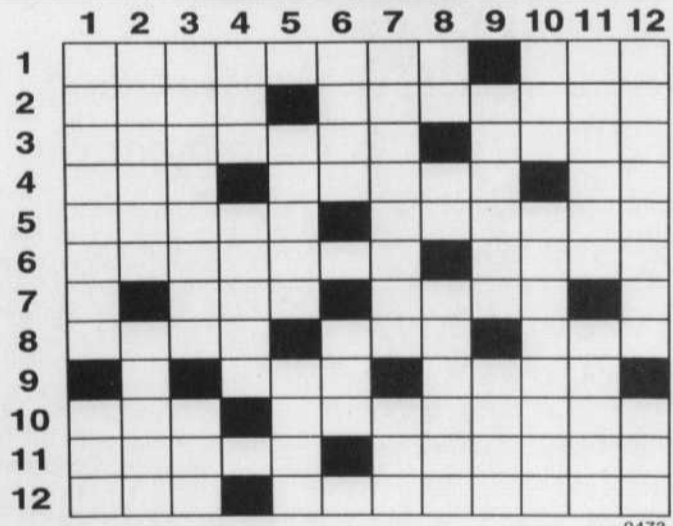
On remarquera que les méga-auditoires de 2,5 ou trois millions de téléspectateurs ont maintenant disparu. Mais on compte encore au moins 20 émissions qui attirent plus d'un million de téléspectateurs: les grandes séries de TVA, bien sûr, mais aussi Les Retrouvailles avec Claire Lamarche, La Poule aux œufs d'or, le Tous pour un spécial de cet hiver à Radio-Canada, la soirée électorale et la Soirée des Jutra à Radio-Canada. Télé-Québec se maintient, avec une part de marché de 3,1 % (2,9 % en soirée).

Par ailleurs, il est frappant de constater que, par rapport à l'hiver 2006, la quasi-totalité des chaînes spécialisées connaissent une progression. RDS continue d'être la chaîne spécialisée la plus écoutée, avec une part de 6,1 % (et de 8,8 % en soirée), mais Artv a doublé sa part, une performance à signaler, passant de 0,6 % en 2006 à 1,3 % cet hiver.

LCN a également progressé, de 1,7 % à 2,3 %, et Séries+ est passée de 2,4 % à 3,3 %.

Le Devoir

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1. Pourboire - Construction en hauteur.
2. Concret - Bijou qui enserre le haut du front.
3. Épingler un criminel - Devant le boucher.
4. Préjudice - Ils ne peuvent pas s'envoler - Gallium.
5. Qui se rapporte à une mer située entre la Grèce et la Turquie - Escadrilles.
6. Lieux où le grand gibier se retire pour se sécher - Roche sédimentaire.
7. Abréviation religieuse - Il émet de la lave.
8. Elle a un pommeau - Licencieux - Conifères.
9. Genre musical - Femme d'un rongeur.
10. On y hisse les voiles - Qui est la plus récente.
11. Port chilien - Colibri.
12. Aride - Elle a été élue.

- 3. Fête de bienfaisance - Contraction involontaire.
4. À molette ou USB - Se présenter devant un juge.
5. Allure - Architecte britannique.
6. Mot latin signifiant la même chose - Oiseau palmipède.
7. Blêmes - Charles le Gros.
8. Marque la surprise - Début de calcul - Rendre moins honorable.
9. D'un esthétisme moderne et fonctionnel - Pas compliqué.
10. Bien marqué - Exposées.
11. Ornée de métaphores - Poissons des lacs alpins.
12. Détendus - Trompée.

1 PREDILECTION
2 RETENUS ALTO
3 ECART PIPEAU
4 PIN ETOLE GR
5 ATTIRAIL FER
6 REDETRIERE
7 ARRETE COUIT
8 TEMENTROUBEN
9 TPECEUTRIO
10 FILET EPIANT
11 SEL ASSIETTE
12 DENUE CREER

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Les bouquinistes n'auront pas pignon sur rue

BANQ économise près d'un million en paiements de permis pour le périmètre de sécurité

FRÉDÉRIQUE DOYON

Les bouquinistes que la Grande Bibliothèque avait initialement l'intention de déployer dans la rue Savoie seront finalement installés à l'intérieur du bâtiment. L'institution n'aura donc pas à demander d'autres permis à la Ville que celui exigé par un éventuel aménagement pour pallier la chute de lamelles de verre du revêtement extérieur de la bâtisse.

«C'est dans les espaces de la Grande Bibliothèque que l'allée des bouquinistes va être faite, a affirmé la directrice des communications de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), Hélène Panaïotti. Il n'y a aucunement lieu de demander des permis d'occupation.» Les sympathiques kiosques de livres seront implantés «probablement d'ici un an, durant la période d'été», ajoute-t-elle.

Animer de bouquinistes la rue Savoie, dont la réfection et l'embellissement viennent d'ailleurs de se terminer, faisait partie des plans de départ de la BANQ. Le problème des lamelles de verre et les retards dans l'aménagement d'une solution ont-ils entraîné un changement de plan? «Pas du tout», répond Mme Panaïotti. Dès la fin des travaux de réfection de la rue Savoie, la Ville a tenu à ce que les barrières de sécurité remplacent les filets installés temporairement pour protéger les travailleurs.

«Pour des raisons de sécurité, on a remis les barrières», ce qui empêcherait l'installation éventuelle de bouquinistes, du moins jusqu'à ce qu'un aménagement règle le problème de sécurité, a indiqué Jacques-Alain Lavallée, porte-parole de l'arrondissement de Ville-Marie. Or le plan proposé par BANQ

en janvier, aussitôt rejeté par l'arrondissement de concert avec le Service de sécurité incendies, est encore en évaluation à la Régie des bâtiments. Il propose un dense aménagement paysagé doublé de marquises et de bannières.

Permis d'occupation

Par ailleurs, tout indique que BANQ s'épargnera les paiements des premiers mois de 2007 pour le permis d'occupation de l'espace public qu'exige la clôture de sécurité entourant le bâtiment. La suspension des versements de 38 000 \$ durera au moins le temps que la Régie rende son verdict.

«On a suspendu les paiements d'occupation de l'espace public depuis janvier, affirme M. Lavallée. Donc ça fait depuis [la mi-]2005 que la Bibliothèque n'a pas payé pour occuper cet espace.» BANQ, qui s'in-

quiétait de voir ces frais grever son budget de fonctionnement, aura donc économisé près d'un million de dollars en dépenses. En 2006, une entente lui évitait les paiements moyennant qu'elle présente une solution au problème de sécurité posé par la chute de lamelles.

BANQ n'est toutefois pas au bout de ses peines en matière de frais de permis. Car si la Régie donne le feu vert à son plan d'aménagement, elle devra obtenir de la Ville un permis d'occupation permanente pour cet aménagement qui déborderait de son périmètre.

«Le plan d'aménagement proposé exige un permis d'occupation permanente, soit aérienne, soit terrienne, selon l'aspect du plan», précise Mme Panaïotti. Le million épargné pourrait bien y passer...

Le Devoir

Le FIJM obtient 825 000 \$ du gouvernement fédéral

ALEXANDRE SHIELDS

Le ministre canadien des Travaux publics et des Services gouvernementaux du Canada et ministre responsable de la région de Montréal, Michael Fortier, a annoncé hier l'octroi de 825 000 \$ au 28^e Festival international de jazz de Montréal (FIJM), édition 2007.

Il n'a toutefois pas été possible de savoir quand cette somme sera versée aux organisateurs du festival. Le gouvernement conservateur de Stephen Harper a simplement diffusé un communiqué à cet effet à 19h hier soir et n'a pas rap-

pelé Le Devoir par la suite.

«Voilà déjà 28 ans que le festival transforme la métropole en un vibrant carrefour où se croisent les meilleurs musiciens et les plus belles voix du monde. C'est avec fierté que le nouveau gouvernement du Canada soutient ce rendez-vous exceptionnel qui contribue à la vitalité économique et culturelle de Montréal», indique le ministre Fortier dans le communiqué.

«Le Festival international de jazz de Montréal occupe une place de choix dans le cœur des Montréalais et figure parmi les manifestations artistiques les plus rassembleuses au

monde, ajoute le ministre du Patrimoine canadien et de la Condition féminine, Beverley Oda. Je me réjouis d'appuyer cette grande fête qui donne l'occasion aux Canadiens d'entendre des musiciens des quatre coins du monde et de découvrir les nouvelles tendances du jazz.»

En mai dernier, les dirigeants de festivals, dont Gilbert Rozon, avaient sonné l'alarme en voyant que le ministre du Patrimoine n'entendait pas livrer avant l'automne les 60 millions prévus sur deux ans pour financer les festivals, tel que promis par le budget Flaherty. La ministre est même restée de glace

devant les appels à l'aide lancés par les maires des grandes villes, dont l'industrie touristique repose en grande partie sur la vitalité de ces grands festivals. Le Festival de jazz anticipait un déficit de 600 000 \$ cette année, dans l'attente des sommes du fédéral.

Le 28^e Festival international de jazz de Montréal présentera quelque 500 concerts et accueillera plus de 2500 musiciens provenant d'une trentaine de pays, pour une affluence estimée à deux millions de festivaliers.

Le Devoir

Petite-Vallée, grand amour de la chanson depuis 25 ans

FRANÇOIS COUTURE

De mémoire d'homme, on a toujours chanté à Petite-Vallée, en Gaspésie. Même quand le clergé interdisait l'alcool et les danses, les beaux fous de musique du coin se réunissaient tout en bas de la côte, à quelques enjambées de la mer et à l'abri des foudres des curés, pour boire, giguer et violonner jusqu'au petit matin. Et c'est exactement à cet endroit qu'est aujourd'hui situé le chef-lieu du Festival en chanson de Petite-Vallée, qui réunit depuis 25 ans les plus grands amoureux de la chanson francophone d'ici et d'ailleurs.

Ainsi, depuis mardi et jusqu'au 3 juillet prochain, sous la présidence d'honneur de Daniel Boucher (lauréat il y a tout juste dix ans), la petite municipalité de 198 âmes se fait aussi grosse que le bœuf: pas moins de 5000 jeunes participants, artistes chevronnés de la chanson, spectateurs et journalistes convergent vers Petite-Vallée. Le cœur de l'événement est un concours où 16 artistes et duos, en plus de se disputer la palme dans les catégories «Artiste collaborateur» et «Auteur-compositeur-interprète», suivent des ateliers de formation avec de vieux routiers comme Luc De Larochellière, Richard Séguin, Luce Dufault, Edgar Bori et Louise Forestier, une accro du festival.

«Jeune, j'aurais aimé avoir des mentors en musique et en chant. Je suis donc ici pour transmettre ce que je sais, certes, mais aussi parce que ça me permet de garder contact avec l'actualité de la chanson et parce que chaque année j'ai besoin de mon bain de bleu Petite-Vallée; c'est désor-

mais intégré à mon rythme de vie.»

Un peu d'histoire: en 1983, quatre étudiants stagiaires en médecine et Alain Côté, aujourd'hui devenu directeur général de l'événement, investissent chacun 1000 \$ pour fonder leur petite place bien à eux, le Café de la Vieille Forge, sur les lieux mêmes des fêtes secrètes de Petite-Vallée. Portés par l'enthousiasme, Côté et ses acolytes convainquent les Rivard, Gauthier, Séguin, Lelièvre et autres Flynn à venir se produire dans leur chaleureuse salle; des spectacles, se souvient le maître d'œuvre du festival, toujours déficitaires mais ô combien enrichissants. «On amenait ces artistes chez nous, parfois en avion, non pas parce qu'ils étaient des vedettes, mais parce qu'on avait envie de savoir comment on fait le métier-là. Ils ont vite compris que les gens de Petite-Vallée étaient, comme eux, nourris par le feu de la chanson; que c'était un bonheur, une nécessité pour nous de chanter. C'est pourquoi ils reviennent, année après année, pour partager leur grand amour avec les gens d'ici et les jeunes auteurs, compositeurs et interprètes qui se forment à Petite-Vallée.»

C'est un peu plus tard aujourd'hui que seront connus les six finalistes. Soyez néanmoins dès maintenant certains de ceci: vous allez entendre parler d'Alecka, fille de l'écrivaine d'origine libanaise Abba Farhoud et du musicien sagnéen Vincent Dionne, et sœur de Chafik, du groupe Loco Locass.

Collaborateur du Devoir

Pour renseignements: www.festivalenchanson.com.

Météo Média logo and weather forecast table for various Canadian cities including Canada, Montréal, Québec, and Gatineau, with columns for current, tomorrow, and weekend weather.

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAPARC

CRÉPUSCULE (EVENING)

États-Unis, 2007, 117 minutes
Drame sentimental de Lajos Koltai avec Claire Danes, Vanessa Redgrave, Patrick Wilson.

Ses deux filles à son chevet, une vieille dame mourante se remémore un amour perdu, 50 ans plus tôt, lors du mariage de sa meilleure amie dans une luxueuse propriété du Rhode Island.

- V.o.: Forum, Place LaSalle, Cavendish, Lacordaire, Spheretech.
- V.f.: Quartier latin, StarCité.

EAGLE VS. SHARK

Nouvelle-Zélande, 2007, 87 minutes
Comédie de Taika Waititi avec Loren Horsley, Jemaine Clement, Brian Sergent.

Une jeune femme timide, travaillant comme serveuse dans une chaîne de restauration rapide, s'amourache d'un inadapté social à l'emploi de la boutique de jeux vidéo voisine. Or celui-ci s'entraîne pour se venger de la brute qui a ruiné son adolescence.

- V.o.: Forum.

L'HOMME DE CUIVRE - VIC VOGEL

Québec, 2007, 80 minutes
Documentaire de Rénald Bellemare.

Enfant prodige, fils d'un immigrant hongrois, Vic Vogel est devenu un pilier de la scène du jazz à Montréal. Le film suit ce musicien et chef d'orchestre hors pair en Europe, à l'occasion d'une tournée en hommage à son ami Oscar Peterson.

- V.o.: Ex-Centris.

MALADE (SICKO)

États-Unis, 2007, 123 minutes
Documentaire de Michael Moore.

Le documentariste Michael Moore se livre à une analyse comparative des systèmes de santé américain, canadien, anglais, français et cubain afin d'illustrer les carences du système états-unien.

- V.o.: Forum, Colisée Kirkland, Cinéma du Parc.
- V.o., s.-t.: Ex-Centris, Quartier latin, StarCité.

NITRO

Québec, 2007, 107 minutes
Thriller d'Alain Desrochers avec Guillaume Lemaire-Thivierge, Lucie Laurier, Martin Matte.

Un ex-voleur de voitures devenu ouvrier veut trouver un cœur compatible pour sa conjointe mourante.

- V.o.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Beaubien, Paradis, Langevin, Lacordaire, Marché central.
- V.o., s.-t.: Cinéma Banque Scotia, Colisée Kirkland, Place LaSalle, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.

John McClane, prise 4

LIVE FREE OR DIE HARD (V.F. : VIS LIBRE OU CRÈVE)

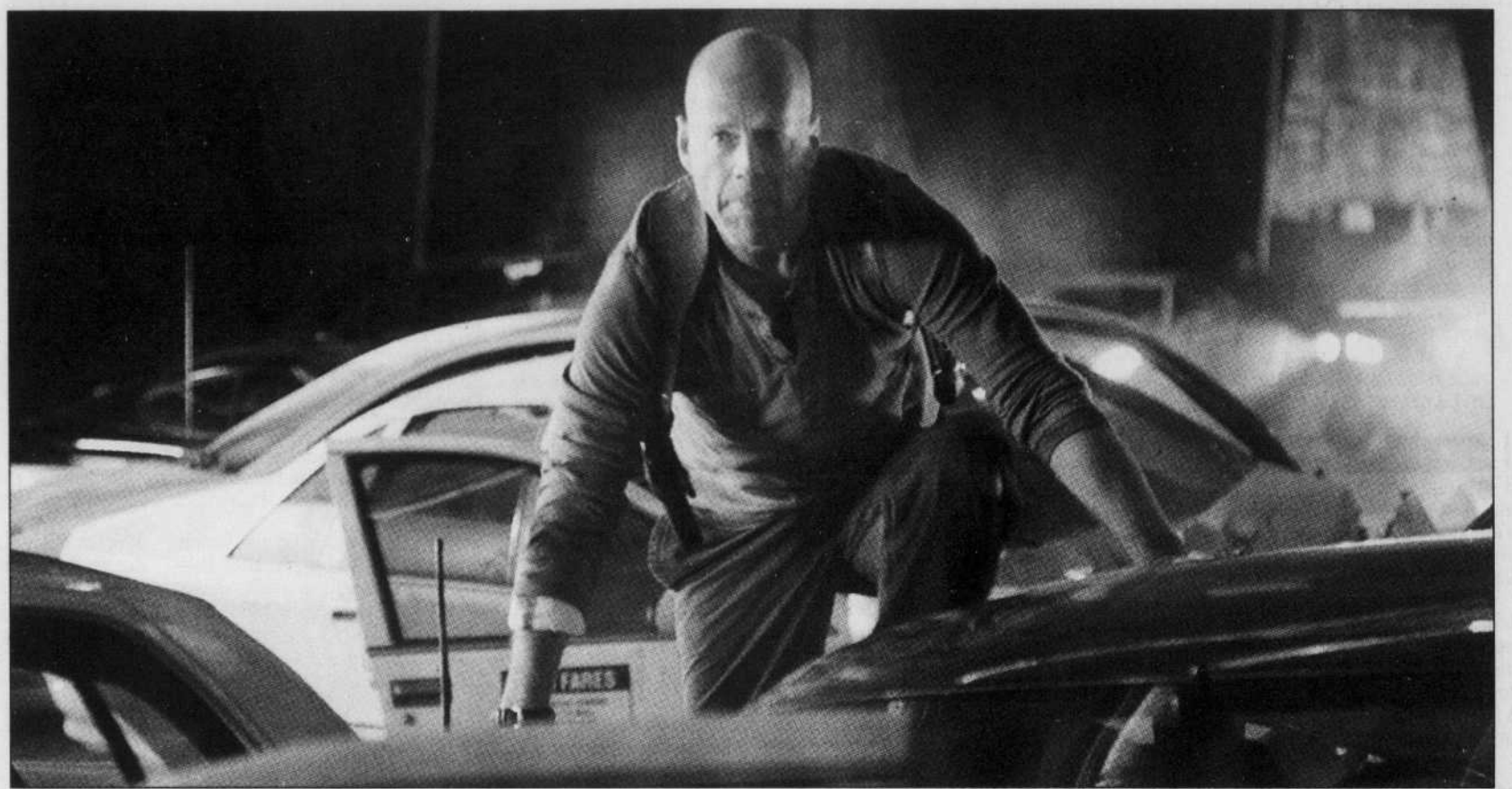
Réalisation: Len Wiseman. Scénario: Mark Bomback. Avec Bruce Willis, Timothy Olyphant, Justin Long, Maggie Q. Image: Simon Duggan. Montage: Nicolas de Toth. Musique: Marco Beltrami. États-Unis, 2007, 128 min.

ANDRÉ LAVOIE

John McClane avait-il péri dans les ruines du World Trade Center le 11 septembre 2001? Après trois *Die Hard*, dont le dernier remontait à 1995, on aurait pu le croire puisque Bruce Willis semblait se désintéresser du sort de ce détective new-yorkais aux manières rustres et aux méthodes musclées. Or McClane, même après toutes ces années, a conservé ce talent inimitable: celui d'être toujours au mauvais endroit au mauvais moment.

Devant *Live Free or Die Hard*, de Len Wiseman (un clippeur passé du côté de l'horreur avec *Underworld*), on pourrait même affirmer qu'il n'a pas tout à fait effectué le passage du XX^e au XXI^e siècle; évidemment, l'homme en est fier. En 1995, Internet était alors une technologie émergente et les disquettes ne ressemblaient pas encore à des fossiles issus d'une époque préhistorique. Pourtant, McClane n'y comprend toujours rien, davantage préoccupé à surveiller les fréquentations de sa fille et à jouer les blasés, lui qui a tout de même évité la destruction d'un vaste aéroport et d'une gigantesque tour de bureaux par de vilains terroristes. Voilà pourquoi il ne comprend rien à l'intérêt soudain du FBI pour un jeune hacker, Matt Farrell (Justin Long), dont la figure cadavérique témoigne de sa relation symbiotique avec son ordinateur.

Il ne pourra afficher bien longtemps son désintérêt puisqu'une bande de tueurs professionnels veut la mort du gamin et de plusieurs de ses semblables. Peu à peu, entre les feux de circulation déréglés, les cellulaires en panne sèche et le FBI revenu aux méthodes de l'âge de pierre, on comprend qu'un esprit démoniaque, sous les traits d'un beau premier de classe (Timothy Olyphant), mène le jeu et s'apprette à mettre les États-Unis à ses pieds. En cette veille du 4 juillet (dans un patriotique effet de miroir entre le temps du récit et la date de sortie du film...), McClane ne se laissera pas impressionner



TWENTIETH CENTURY FOX

Avec les traits et le crâne dégarni de Bruce Willis, *Live Free or Die Hard* n'est qu'une extravaganza estivale de plus...

par quelques WASP assoiffés de vengeance contre un État sans respect pour sa belle jeunesse arriviste et suffisante (imaginez Timothy McVeigh maniant des virus informatiques plutôt que des bombes).

Douze ans plus tard, était-il nécessaire de ramener McClane et sa quincaille explosive à l'avant-scène? Hollywood étant nettement en panne sèche d'idées nouvelles, et non d'argent à gaspiller, ce retour ne pourra apparaître incongru à un public qui assimile le cinéma des années 90 à celui des premiers temps.

Avec les traits et le crâne dégarni de Bruce Willis, *Live Free or Die Hard* n'est qu'une extravaganza estivale de plus, par ailleurs diablement bien menée par Len Wiseman, qui ne cherche pas ici à réinventer le genre mais à en célébrer les outrances.

Ce n'est d'ailleurs la mission de personne dans ce film, qui fait la part belle aux cascades prodigieuses et numérisées, la plus spectaculaire étant celle d'un avion chasseur se faulant entre des bretelles d'autoroute. Willis réussit à prouver qu'il est encore dans le

coup, capable d'ironiser sur la douleur provoquée par quelques chutes, la mode des arts martiaux (la belle et agile star du kung-fu Maggie Q en prend plein la gueule) et de rappeler à son jeune comparse avec qui il forme un tandem étrange qu'il y avait une vie, une musique et une culture avant Apple et Bill Gates. Remarque que tout cela existait aussi avant *Die Hard* et qu'on s'en portait très bien.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Francis Leclerc et le baseball

C'est cette semaine qu'a commencé le tournage, par Francis Leclerc, d'*Un été sans point ni coup sûr*, d'après le texte de Marc Robitaille. Le film raconte l'histoire d'un jeune garçon de 12 ans qui, en 1969, rêve de jouer pour les Expos de Montréal, sur fond de passage vers l'adolescence. Parmi les comédiens on retrouvera Patrice Robitaille, Pier-Luc Funk, Roy Dupuis, Guy Thauvette, Jacinthe Lagüe. — *Le Devoir*

Mardi, la production plantera la scène dans le parc Alexis-Carrel, à l'extrémité est de l'île. Vincent-Guillaume Otis signe la mise en scène et dirige Marie-Evelyn Baribeau, Anne-Elisabeth Bossé, Guillaume Cyr, Vincent Fafard et

Bruno Paradis. Pour connaître l'horaire des représentations à travers les parcs de la ville, on peut consulter le site www.ville.montreal.qc.ca et taper La Roulotte dans le moteur de recherche au haut de la page. — *Le Devoir*

Zorro en Roulotte

C'est hier soir au parc Lafontaine que La Roulotte entretenait une série de 34 représentations de la classique histoire de Zorro dans l'adaptation de Jean-Stéphane Roy.

www.cinemaduparc.com

ZIDANE
UN PORTRAIT DU 21^e SIÈCLE
Tous les jours à 17h15 et 21h20

de Michael Moore **SICKO** 16h45, 19h00, 21h15 • sam. dim. et lun.: 14h15, 16h45, 19h00, 21h15
RED ROAD « À voir absolument » (avec s.-t. anglais) tous les soirs à 19h15
MANUFACTURING DISSENT sur Michael Moore, tous les jours à 17h00
Festival WOODY ALLEN ET JAZZ tous les soirs à 19h30 et 21h30
THE LIVES OF OTHERS sam. dim. et lun. à 14h30 deux salles: avec s.-t. fr. et s.-t. ang.

NIGHTWIT MADNESS ven. et sam. **AZUMI** à 23h30
ven. et sam. **TURKISH STAR WARS** à 23h45

VISITEZ NOTRE SITE WEB: HORAIRES, TEXTES, PHOTOS, POLITIQUES DE PRIX

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT | **CINÉMA DU PARC**
LA CINÉ-CARTE DU PARC, 8 FILMS POUR 40\$ | 3575 Du Parc, 514-281-1900

NOUVEAU dans la section culture sur

LE DEVOIR.com

Trouvez l'horaire des films à l'affiche
En salle / à la télé / et les nouveautés DVD

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Soccer / Porto Rico - Montréal				Bons baisers de... / Nikki Yanofsky		Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes / Charles Tisseyre		
TVA	Le 18 heures	Sucré	Caméra-témoignage	Chaîne d'artistes	Cinéma / MÉNAGE À QUATRE (5) avec Vivica A. Fox, Halle Berry		Le TVA 22 heures	Sucré	Dans ma caméra	Cinéma / RUDE avec Chung Lai			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam		Cultivé et bien élevé	À la di Stasio / Beccs		Cinéma / LE MARI DE LA COIFFEUSE (3) avec Jean Rochefort, Anna Galiena		Cinéma / LE FACTEUR (3) avec Massimo Troisi, Philippe Noiret				
TQS	Le Grand Journal (17:00)		Auger enquête		Cinéma / COUP DUR (6) avec Jean-Claude Van Damme, Rob Schneider		Le Journal du soir	110%	Cinéma / LA MESSAGÈRE: L'HISTOIRE DE JEANNE D'ARC (4)				
RDI	Jrnl FR2	Dominique Poirier en direct			Talons aiguilles		Le Téléjournal	P. Groulx	Le National	Le Téléjournal	Jrnl RDI		
TV5	Question...	Jrnl FR2	d.	Thalassa	Les aventuriers de l'île-planète		Les secrets de	Littoral	Journal	Cliché	Outreau...		
D	Dossiers Mystère		Biographies		Preuves à l'appui		Criminels / Robert Durst	Experts en crime	Culture du X	Catastro.			
VIE	Déco sur...	Le goût...	Décore...	Métamor.	...noces	Ça passe...	César...	...maison	Manon...	Debbie rénove	Cinéma		
MP	Top5.anglo	Top5.	BO2	Voxpop	Décompte		VJ recherchée...		Danse plus	Max Danse	Top5...		
MX	L'Index...	franco	Top5.anglo	Albums	Musicographie / S. Twain		L'Index	Liaison...	Radio Free	Degrassi...	R-Force		
VRAK TV	Makaha		...j'aime	...le trouble	Grenade...	70	Les Frères Scott	Edgemont	Décalés...	Simpson	Star...	South Park	
TTF	Simpson	Delilah...	6TEEN	Di-Gata...	Kappa...	Futurama	Simpson	Boondocks					
RDS	Info Sports	Sports 30		Football / Roughriders - Alouettes					Sports 30		Lutte Impact TNA		
HISTORIA	À la conquête de l'espace		Origines / C. Charron		Mystères / Jules César		JAG		Cinéma / CHAPLIN (5) avec Robert Downey Jr., Geraldine Chaplin				
ARTV	...des pays d'en haut		Cirque du... / La Job		Vive les mariés!		Anné... pignons verts		Cinéma / QUICONQUE MEURT...				
SERIES	C.S.I.: Miami		Porté disparu		Les yeux d'Angela		Sans laisser de trace		Sue Thomas / l'œil du FBI		Nip/Tuck		
CANAL Z	La porte d'Atlantis		Forces obscures		Monstres mécaniques		Boïdies		La porte d'Atlantis		Battlestar Galactica		Cinéma
LE SAVOIR	Le Québec à la loupe		Festifilm, 7e édition		L'adieu aux barbares		Quartier... DEP...		...les relations Nord-Sud		...temps		L'ère du...
EVASION	Roses des sables		Jet-set...		Cuba...		Dans la roue du Tour		Pilot Guides / Belgique		Parcours d'artistes		Roses...
TFD	La Quête / Visez...		Panorama		À la une!		L'art d'être parent		Cinéma / JOURNAL D'UNE JEUNE FILLE PERDUE		Vu du large		...la rue
CBC	CBC News at Six		Coronation		Rumours		Just for Laughs...		The National		The Hour		FIFA...
CTV (Mont)	CTV News		Access H.	eTalk	Jeopardy		Cinéma / LAST EXIT avec Kathleen Robertson		Law & Order: CI		CTV News	CTV News	... (00:05)
GBI	News	House...	ET Canada	E.T.			Bones	Standoff	Friday Night Smackdown		Sex... City		South Park
TVQ	The Shak	...Club	Paradise Found		The Best of the Agenda		Heartbeat		A. Gregg / Film 101		ET Canada	...Catering	ECW
ABC	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will, Grace	George Lopez		Kyle XY		20/20		Sex... City	Nightline	Kimmel
CBS	News		CBS News	E.T.	Ghost Whisperer		Close to Home		News		Late Show with... (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	1 vs 100		Las Vegas		Law & Order: CI		The Tonight Show (23:35)		
FOX	That '70s...	King... Hill	Simpsons	Seinfeld	Bones		Standoff		Friday Night Smackdown		Sex... City		
PBS (33)	The Newshour		BBC News	Vermont...	Week	Now	Bill Moyer's Journal		P.O.V. / Sierra Leone's Refugee...		Charlie... C. Rose		
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour		Roadside...	Mountain...	Now	Scully	Bill Moyers Journal		BBC News	Charlie Rose	
CTV (60)	CTV News		eTalk	Jeopardy	Cinéma / LAST EXIT avec Kathleen Robertson				Law & Order: CI		CTV News	CTV News	... (00:05)
A&E	Cold Case Files		CSI: Miami	/ Trois épisodes	...Movies	...Others	Godiva's		Entourage		Law & Order		...a Trace
BRavo	Street Legal		Videos	Bravo! Fact	...Greatest Mysteries	Oil, Sweat and Rigs	Turning Points of...		Hazard Pay		Daily Planet		Oil...
DISCOVERY	How It's Made		Daily Planet		When Disaster Strikes		The Hour		CSI: New York		Disasters of the Century		Cinéma
HISTORY	Exhibit A	Things...	CSI: New York		The Hour		CBC News: The National		CBC News: fifth estate		CBC News: The National		... (00:07)
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	Doc		Bliss	G-Spot	I've got Nothing to Wear / Deux émissions		Uprooted	Bootcamp	...Leash / Outlaw...
SHOWCASE	New Addams Family		Take Home Chef		Match.	Skin Deep	Football / Roughriders - Alouettes		Off the...		Sportscent.		Boxing
LEARNING	Property Ladder		Match.	Skin Deep	Football / Roughriders - Alouettes		Off the...		Off the...		Sportscent.		Boxing
UFE	Three Takes		Match.	Skin Deep	Football / Roughriders - Alouettes		Off the...		Off the...		Sportscent.		Boxing
TSN	Off the...	Sportscent.	Match.	Skin Deep	Football / Roughriders - Alouettes		Off the...		Off the...		Sportscent.		Boxing
TVT	Thumb...		MAR	...Four	Naruto	Zatch Bell	Inu Yasha	Seed	Alchemist		Bleach	Eureka...	Seed
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LE SOCCER DE L'IMPACT

L'Impact reçoit les Islanders de Porto-Rico
Radio-Canada, 19h

GRANDS REPORTAGES

Sujet étonnant que ce documentaire de la CBC: l'histoire des talons aiguilles!

RDI, 20h

BONS BAISERS DE FRANCE

Yves Jacques est seul à l'animation. Il reçoit Nikki Yanofsky, Jean-Luc Brassard et Elise Guilbault, entre autres.

Radio-Canada, 21h

CHAPLIN

Cette biographie de Charlie Chaplin, avec Robert Downey Jr. dans le rôle-titre, nous fait vraiment prendre conscience qu'il était à peu près impossible de faire une biographie d'un personnage aussi inimitable.

Historia, 22h

QUICONQUE MEURT, MEURT À LA DOULEUR

Des policiers et une équipe de télévision font une descente dans une piquerie, et les junkies prennent le contrôle de la situation. Un film fort, et extrême, de Robert Morin.

Artu, 23h

WEEK-END CULTURE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Girl Talk: « Téléchargez ma musique »

ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

Greg Gillis vit dans l'illégalité. Au début du mois, il a quitté son emploi d'ingénieur biomédical pour se consacrer à temps plein à son activité illicite: faire de la musique à partir de celle des autres. Dans une seule chanson de son projet Girl Talk, qui sera en vedette dans la série nocturne du Festival de jazz demain, on peut entendre côte à côte le refrain du succès n°1 de l'heure, la rythmique d'un classique funk des années 70 et un célèbre solo de rock des années 80. Évidemment, il ne demande pas la permission aux artistes concernés, ce qui serait extrêmement coûteux et long. Il publie plutôt ses pièces un peu partout sur le Web.

« Je découvre de la nouvelle musique chaque jour sur Internet, avoue candidement Gillis. Mon savoir musical est beaucoup plus vaste grâce à cet outil. Napster a été une révolution pour beaucoup de gens de mon âge. Plus jeune, je m'intéressais beaucoup à la musique underground, et il fallait plonger dans le milieu, à travers ses spectacles et ses magazines, pour découvrir de nouveaux groupes. Selon moi, la diffusion permise par Internet a défini Girl Talk. »

Ce débat fait pourtant toujours rage dans toute l'industrie musicale. La plupart des noms connus se

sont prononcés contre le téléchargement gratuit. À l'inverse, les artistes de moins de 40 ans ont plutôt tendance à l'encourager. Avec sa musique « mashup », Girl Talk se retrouve au cœur de la controverse. « Je n'ai jamais pensé faire carrière en musique, poursuit Gillis, mais je peux en vivre aujourd'hui. Je gagne beaucoup plus d'argent justement parce que les gens téléchargent ma musique, ce qui la fait connaître et me permet de faire des spectacles. Souvent, les gens qui viennent me voir ne se rendent pas compte que je vends aussi des albums sur disque. Je peux passer un nombre d'heures incalculable à faire de la musique et je veux la faire entendre. Et justement, Internet donne accès à cette musique en quelques secondes. C'est ce que je trouve le plus formidable. Ça permet de la faire circuler. Les compagnies de disques vont simplement trouver de nouvelles manières de rendre la vente de musique plus interactive et mieux vendre les MP3 en ligne. Les groupes moins connus vendent plus de billets de spectacle et sont plus populaires simplement parce que les gens téléchargent leur musique gratuitement. »

Collaborateur du Devoir

■ Girl Talk est en concert demain soir à minuit au Club Soda, suivi du DJ montréalais Ghislain Poirier.

C'était le Bob Marley africain. Un Bob libre comme Bob, jubilatoire comme Bob, mais plus guerrier que Bob. Si l'an dernier on commémorait le 25^e anniversaire du décès de Bob, cette année, place au dixième de Fela Anikulapo Kuti, le Black President. Cela s'entendra avec éclat au Festival de jazz. Si Bob avait porté une révolution, Fela en avait créé une. Fela ne cherchait pas la terre promise, il la pourfendait.

C'était Miles à l'attaque hésitante, Coltrane au saxo rugueux, James Brown qui jouait dans son propre orchestre, Gillespie qui rythmait en yoruba et autres traditions nigérianes, Malcolm X qui chantait en pidgin english, Mandela qui s'était fait emprisonner moins longtemps, mais plus souvent. « Au moins 300 fois, mais chaque fois il revenait plus fort », selon son fils aîné Femi, qui revient cette année au Metropolis, demain soir, avec une quinzaine d'artistes, partageant la scène avec Antibalas.

Fela avait inventé une république: Kalakuta's Republic, du nom de sa première cellule de prison. Pas une vraie république, plutôt un village communautaire fortement barbelé, sorte d'État dans l'État qui défiait la grande société. Et lorsqu'en 1977 les soldats l'ont violemment démantelé, Lagos était devenu la capitale musicale des pays en émergence. Le flambeau fut immédiatement transmis à Kingston... Jamaïque.

« Au-delà de la fête, l'afrobeat est d'abord une affirmation », clame Seun Kuti, frère cadet de Femi, le quart de siècle, maintenant à la barre du mythique Egypt 80 fondé par le Black President et que l'on découvre pour la première fois lors du grand événement le 3 juillet. « Le réduire à une simple question de divertissement fait ignorer son rôle social, spirituel et politique. C'est notre arme pour l'émancipation de l'esprit des Blacks. »

Dix ans après: célébration de la révolution afrobeat!

YVES BERNARD



JASON GARDNER

Maintenant exportée dans les grandes villes occidentales, la révolution afrobeat se décline en mode multilingue chez Antibalas de Brooklyn...

Fiers descendants d'une famille engagée, les Kuti ont marqué l'histoire nigérienne depuis un siècle.

L'arrière grand-père, le révérend J. J. Ransome Kuti, avait dès les années 1910 enregistré des hymnes pour la BBC. De son côté, la grand-mère fut une féministe accomplie et militante active de la décolonisation avant l'indépendance du pays. En plus, l'oncle Beko avait créé son propre mouvement politique, alors que Wole Soyinka, le cousin de Fela, fut le premier Africain à recevoir le prix Nobel de

littérature. Cela permet de consolider son patrimoine génétique.

« Je veux créer un parti politique, dira Seun. Les Africains ne savent toujours pas qui ils sont, ce qu'ils font et où ils vont. Je veux contribuer à redonner aux jeunes de ma génération la fierté d'être africain. Il faut changer l'attitude des politiciens corrompus qui se contentent de regarder les gens souffrir. » Encore là, l'histoire des Anikulapo Kuti est porteuse. En 1979, Fela avait créé le MOP-Movement of the People avec l'objectif déclaré de se présenter à la présidence du Nigeria. Plus récemment, Femi avait mis sur

le pied le MASS-Movement Against Second Slavery, en référence à la condition humaine en régime corrompu. « J'ai mis un terme au mandat constant de l'argent pour eux et non pour la cause, explique Femi. Je n'ai pas besoin d'une organisation pour parler vrai. Ma musique demeure. »

Musicalement, Fela jouait sale et vrai. Femi joue propre, mais parfaitement, et Seun semble en voie de poursuivre dans la voie déglissée du père: chacun en grand orchestre; chacun projetant sa redoutable pulsation sur des rythmes hypnotiques matinsés de jazz aux cuivres vombrissants et de funk langoureux teintés du vieux highlife, éléments composites à la base de la création de l'afrobeat. Femi, qui fait remixer plusieurs de ses titres sur sa nouvelle compile *The Definitive Collection*, s'est engagé dans une voie grand public en donnant énergiquement à sa musique une direction pop et parfois hip-hop. Quant à Seun, il travaille à la réalisation de son premier album.

Maintenant exportée dans les grandes villes occidentales, la révolution afrobeat se décline en mode multilingue chez Antibalas de Brooklyn, exploratoire chez Nomo ou les Montréalais d'Afrodiz, instrumentale chez Follow Follow, métissé latino chez le Budos Band ou Souljazz Orchestra d'Ottawa, et nettement funky chez les locaux de Papa Groove. Jusqu'à la semaine prochaine, ils y sont tous. Le Black President est plus en vie que jamais.

Collaborateur du Devoir

- Femi Kuti avec Antibalas: au Metropolis demain soir.
■ Seun Kuti & Egypt 80: au grand événement le 3 juillet.
■ The Budos Band le 28 juin, Soul Jazz Orchestra le 30 juin, Nomo le 7 juillet et Papa Groove le 8 juillet sur la scène Samsung.
■ Follow Follow: le 1er juillet au Lion d'Or dans le cadre de l'Off Festival.

NOTRE CHOIX

A Miles Davis Tribute: Four Generations of Miles

L'affiche est géante dans le genre, et on connaît déjà en partie la qualité du résultat. Alors quoi: faudra specter vers le théâtre Jean-Duceppe à 19h30 ce soir, pour le deuxième concert offert par le guitariste Mike Stern dans le cadre de la série Invitation. Un hommage au roi de la trompette, par quatre anciens compagnons de route et de scène. Si Stern a connu le Miles des derniers milles pour l'avoir accompagné sporadiquement entre 1981 et 1985, les autres l'ont côtoyé au zénith de ce qu'il fut. Le batteur Jimmy Cobb (1957-1963, ce qui couvre les années Coltrane et Kind Of Blue), le contrebassiste Buster Williams (1967-1968) et le saxophoniste George Coleman (1963-1964) — et non pas Ornette, comme nous l'écrivions hier. Selon Stern, on peut s'attendre au même genre de répertoire que ce qu'on trouve sur l'album-hommage paru en 2002 (avec Ron Carter à la basse): en gros, que des standards de premier plan. Mentionnons aussi, puisqu'on évoque Miles et la trompette, que le Français Erik Truffaz se produit au Spectrum à 22h. Atmosphères en clair obscur, rythmes hypnotiques et solides lignes mélodiques seront au programme. Théâtre Jean-Duceppe, ce soir à 19h30.

Guillaume Bourgault-Côté

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Table with columns: NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLOITATION, and details of various permit applications.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html www.ledevoir.com/offres.html Courriel: avisdev@ledevoir.com

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

LES TORTURES SAMUEL INC. Dans l'affaire de la faillite de LES TORTURES SAMUEL INC., rue ayant sa principale place d'affaires au 88, Croissant des Promiers, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, J2W 1R8.

VILLENEUVE VENNE COSSA INC. Dev A. Coossa, CIRP, Syndic 666, Sherbrooke ouest, bur. 300 Montréal (QC) H3A 1E7

FRANCE LÉGAULT GREFFIER ADJOINT. ST-AUBIN & ASSOCIÉS

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE L'AVON. COUR SUPÉRIEURE

COMITÉ DE DISCIPLINE DE L'ASSOCIATION DES COURTIER ET AGENTS IMMOBILIERS DU QUÉBEC

CAISSE DES JARDINS DE RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

LICIA PEZZI ET SUCCESION MAGDI SAMAN

ORDRE EST DONNÉ À LICIA PEZZI ET SUCCESION MAGDI SAMAN de comparaître au greffe de cette Cour

URGO JEAN-BAPTISTE

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC

COMITÉ DE DISCIPLINE DE L'ASSOCIATION DES COURTIER ET AGENTS IMMOBILIERS DU QUÉBEC

ASSIGNATION

ORDRE EST DONNÉ À M. M. URGU JEAN-BAPTISTE de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC

ASSIGNATION

GASCON & ASSOCIÉS S.E.N.C.R.L. Soyez avisés que Me Ruth Essegag a, le 6 novembre 2006, joint la société Gascon & Associés S.E.N.C.R.L.

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

ASSIGNATION

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE 9173-0192 QUÉBEC INC.

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ QUE LA FAILLITE DE 9173-0192 QUÉBEC INC.

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

ASSIGNATION

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

ASSIGNATION

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

ORDONNANCE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

ASSIGNATION

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE

ORDRE EST DONNÉ À M. MARC BLAIN de comparaître au greffe de cette Cour

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

WEEK-END MUSIQUE

Entrevue avec Michael Timmins, des Cowboy Junkies

Accros depuis vingt ans

SYLVAIN CORMIER

À lire le programme du FIJM, colonne du lundi 2 juillet, on se dit: mazette! La grande occasion. Le spectacle du «20^e anniversaire» des Junkies. La célébration montréalaise du beau parcours de nos Cowboys à nous (les trois Timmins, Margo, Michael et Peter, ainsi qu'Alan Anton, sont tous d'origine montréalaise). L'événement, quoi. D'autant qu'il y aura des invités, des pas n'importe qui from Canada itou: le singer-songwriter Ron Sexsmith, qui mariera son timbre infiniment suave à celui, infiniment sensuel, de Margo Timmins, et Garth Hudson, le gentil grizzly du Band, généreux homme qui ne manquera pas d'entourer chaleureusement d'orgue, de saxo et d'accordéon les balades si délicieusement languissantes des Junkies. Chic programme. Digne fête.

Mais soirée unique? Je pose routinément la question à Michael Timmins, le guitariste et principal pourvoyeur de bonne came au sein des Junkies: sera-ce le seul concert-anniversaire du groupe à travers le Canada? Michael Timmins, à son bout de fil, s'étonne. «Ce n'est pas un concert-anniversaire.

Nous sommes en tournée, en soutien de notre nouvel album, *At The End Of Paths Taken, c'est tout*. Je lui lis l'annonce: «Cowboy Junkies — 20^e anniversaire — Avec invités spéciaux.» Ça ressemble à s'y méprendre à un concert-anniversaire. Michael s'esclaffe. «Ah! Ces promoteurs montréalais! Nous ne passons pas souvent par Montréal, alors s'ils veulent prétendre que c'est le grand show de nos 20 ans, pas de problème.» L'intéressé nuance: ce ne sera pas la rétrospective totale. «C'est notre spectacle habituel, avec Ron et Garth en plus. Oui, bien sûr, on joue les incontournables de notre répertoire, et aussi quelques chansons plus obscures pour le plaisir, mais ça, nous le faisons toujours.»

Qui plus est, l'anniversaire, à proprement parler, a eu lieu l'an dernier. C'est bel et bien en 1986 qu'on gravait — sur vinyle, autre époque — le premier Cowboy Junkies, *Whites Off Earth Now!*, tel qu'enregistré avec un seul micro dans le garage des Timmins. Logique, c'est à l'automne 2006 qu'a paru *XX*, gros livre de table basse dûment anniversaire, avec la flopée attendue de manuscrits reproduits, de dessins et de photos.

S'il y a un anniversaire en 2007, c'est plutôt celui de la désormais

mythique session de 14 heures à la Church Of The Holy Trinity de Toronto, ce jour frisquet de novembre 1987 où les Junkies s'inventèrent un son et se gagnèrent une réputation. Anniversaire d'ores et déjà souligné par un documentaire tourné ce printemps pour la chaîne Bravo!, intitulé *Cowboy Junkies: The Trinity Session Revisited*. Occasion unique s'il en est. «C'était extraordinaire. Nous n'étions jamais retournés à la Trinity Church. Nous nous sommes mis à jouer et c'était instantanément ça. Ce son, cette église qui résonne! Nous avons rejoué tout l'album, d'une traite, comme à l'époque, mais tels que nous sommes aujourd'hui, sans concession nostalgique. Et nous avons invité des amis, Natalie Merchant, Bryan Adams, Vic Chesnut: on a aussi vécu l'expérience à travers leurs yeux.»

Un CD-DVD est prévu à l'automne, à l'enseigne du groupe, le label Lament, et sera d'abord disponible sur le site www.cowboyjunkies.com. On se souviendra qu'en 1999, à la suite de la déconfiture du géant du disque Geffen, les Junkies avaient ramassé leurs petits et ravivé l'étiquette indépendante de leurs débuts, tablant sur Internet bourgeonnant. Aujourd'hui encore, le site est le quartier général du groupe, le lieu de ralliement des fans: Margo y signe un journal personnel et Michael un journal de tournée, bloques avant la lettre, des enregistrements exclusifs y sont disponibles et l'ambiance n'y est surtout pas commerciale. Les Junkies font dans la drogue douce. Du genre qui fait effet à long terme. «C'a été toute une aventure, ce site. Après les horribles dernières années avec Geffen, c'était l'apprentissage non seulement de la liberté mais aussi de nos responsabilités. Si le groupe existe encore, c'est probablement parce que nous avons été obligés de faire rouler notre petite entreprise tout en créant. Au point où le site même est devenu une partie de notre création. Et maintenant, nous sommes à développer notre propre site de téléchargement [latentrecordings.com]. C'est la suite de l'aventure. Une aventure qui nous permet de continuer à faire notre musique, à notre façon.» Pour les Cowboy Junkies, le groupe qui joue moins vite que son ombre, p'tit train canadien va loin. Bon anniversaire, même en retard. Le lundi 2 juillet à 18h au Spectrum.

Collaborateur du Devoir



En pleine tournée en soutien à leur nouvel album, les Cowboy Junkies s'arrêtent à Montréal ce lundi, dans le cadre du FIJM.

L'alchimie sonore d'Amon Tobin

FRÉDÉRIQUE DOYON

Avec son tout récent album, *The Foley Room*, le maître de l'échantillonnage Amon Tobin se tourne pour la première fois vers la création de ses propres spécimens musicaux. Pour un opus des plus réussis, moins infusé de jazz que ces précédents, qui fait néanmoins l'objet d'un spectacle au Festival international de jazz de Montréal (FIJM) dimanche, au Métropolis à 20h30.

«Mon amour du jazz reste très vivant, mais l'injection de jazz est moins importante parce que j'avais l'impression que ce style était saturé; tout le monde faisait de l'électro-jazz», confie-t-il en entrevue.

L'artiste d'origine brésilienne, installé au Québec depuis près de dix ans, nous a habitués à son alchimie sonore avec des albums comme *Out From Out Where* (2002), *Supermodified* (2000) ou *Permutations* (1998). Il puise dans des répertoires aussi variés que le jazz, la samba, le drum'n'bass et l'électro des échantillons qu'il orchestre de façon totalement originale, à mille lieues de leur contexte original.

«C'est ce que j'ai toujours fait: transformer les sons, tirer un élément musical de son contexte et voir ce qui se passe quand on le recontextualise», raconte-t-il. La musique a toujours été faite comme ça, mais l'échantillonnage amplifie ce processus.»

Cette fois, il a tenté de brouiller encore plus les pistes des sources sonores. Curieux d'en apprendre davantage sur la captation sonore et les étapes de l'enregistrement d'un album, Amon Tobin (avec l'aide de plusieurs amis musiciens et ingénieurs du son) s'est muni de micros et est parti à la chasse d'une multitude

de fragments sonores, dont ceux liés à la mécanique même de la fabrication d'un CD.

Son penchant pour les sons organiques l'a mis à l'écoute du bourdonnement des insectes, des rugissements, croassements et couinements des animaux de zoo. En bon explorateur sonore, il a aussi puisé son matériel audio de vrais musiciens en chair et en os, notamment ceux du Kronos Quartet, de Stefan Schneider, Sarah Pagé et Patrick Watson.

L'artiste, habitué au travail solo entre les quatre murs d'un studio, a largement bénéficié de ces riches collaborations humaines, plus difficilement réductibles à de simples échantillons.

«Les musiciens étaient si bourrés de talents et surqualifiés pour cette tâche [fournir un échantillon] qu'ils n'ont pas pu s'empêcher d'injecter leur propre personnalité et musicalité dans le projet», dit-il.

Sur scène, dans le cadre du FIJM, aucun lion ne rugira et aucun violon ne retentira. Se sachant piètre performeur, il détournera plutôt l'attention de la scène vers la salle grâce à un système de son environnement (Surround) pour une immersion musicale totale.

Si le processus de création de *Foley Room* appelle, pour le live, un remaniement des pièces, l'artiste tentera de rester au plus près de l'esprit de l'album afin de rendre hommage à ses collaborateurs, montréalais pour la plupart.

Mais Amon Tobin promet quelques digressions. Si l'esprit du drum'n'bass reste au cœur de son œuvre, il flirte avec le rock psychédélique et des éléments classiques comme Erik Satie. Des incartades qui promettent.

Le Devoir



SOURCE FIJM

Amon Tobin puise dans des répertoires aussi variés que le jazz, la samba, le drum'n'bass et l'électro des échantillons qu'il orchestre de façon totalement originale.

VITRINE DU DISQUE

MONDE



JAI MA
Ragleela
OMkar Records - SRI

Ils sont de plus en plus nombreux, ces musiciens montréalais imprégnés de musiques asiatiques qui recherchent le double langage pour rendre leurs créations accessibles aux oreilles occidentales. C'est le cas ici. Après avoir lancé, en 2002, un premier album à l'enseigne d'une musique indienne métissée de sanza africaine et de didgeridoo australien, le groupe récidive en quintette avec l'ajout de nouveaux instruments, dont le violon lyrique de Marie-Soleil Bélanger et les percussions tous azimuts d'Éric Breton. Fortement inspirés des ragas, la majorité des compositions du sitariste multi-instrumentiste Uwe Newman permettent l'intégration d'éléments harmoniques conçus par le guitariste Jean-Marc Hébert, un corps étranger à cet univers. Mais Hébert n'exagère pas, se contentant d'insérer quelques coups de folk ou jazz. Alors que le didgeridoo fait le bourdon et que le nouveau percussionniste fait sautiller une musique reconnue pour sa profondeur mélodique, des invités, bansuri, hautbois ou violoncelle, à l'appui dans quelques pièces, préservent la densité. S'en dégage un mélange d'envoûtante délicatesse et de groove calme. Au FIJM, série Contact GM demain à 18h30.

Yves Bernard

SPECTACLE



HOMMAGE À PAUL SIMON
Artistes divers
Amérimage-Spectra - Du Réve - Sélect

Rappelez-vous, c'était à pareille date l'an dernier. Le gros show du FIJM sur la Catherine, pour une fois, donnait la scène à un *songbook*: rien que du Paul Simon, chanté par les nôtres et quelques autres. Le maître d'œuvre André Ménard n'a pas raté son coup. Il a eu des idées, à commencer par l'intro, *The Sound Of Silence* en récitatif, enregistré à l'avance par Leonard Cohen. La voix du poète rebondissait sur les bâtisses, immense. Sur le disque, c'est à la fin. De fait, toute la conduite du show est chamboulée, et quelques performances omises. Problèmes contractuels? Je vis très bien sans Holly Cole, qui avait expédié *Kodachrome* et *Mrs. Robinson*. Et sans Daniel Lanois, qui avait bousillé *The Sound Of Silence*. Remarque, j'aurais aussi vécu sans Colin James et sa morne *Cecilia*. Mais pas sans Michel Rivard, vibrant dans l'épique *America*, harmonisant avec Ariane Moffatt dans *The Boxer*. Ni sans Kevin Parent, Jim Cuddy, Zack et Elvis Costello avec Allen Toussaint, et surtout pas sans l'électrifiant Sam Roberts. Saécree soirée, malgré les ratés. Et meilleur disque encore, moins les ratés.

Sylvain Cormier

MONDE



CAL
Son de la Frontera
World Village - Fusion III

Les percussions et les claquements de mains lancent le compas, structure rythmique essentielle d'une musique qui a voyagé de l'Inde à l'Andalousie. Puis, le tres, instrument phare du son cubain, qui vient d'un autre monde avec ses trois paires de cordes, projette une mélodie rapide. Le son est suave, encore plus que celui de la guitare. Mais celle-ci apparaît et engage un dialogue avec le tres. Un chanteur dégage une plainte déchirante. Les cordes s'en donnent à cœur joie. Nous sommes bel et bien dans le monde du flamenco. Mais c'est un flamenco nouvelle génération, pénétré des allers-retours transatlantiques, reflet d'une longue gestation entre deux peuples qui partagent une histoire commune. Rien à voir avec ces *flamencos*, petits flamencos réducteurs, superficiellement épiques selon le goût du jour. *Son de la Frontera* fait évoluer la tradition en la respectant strictement. Au menu: des bulerias festives plus légères et quelques dérivés instrumentaux autour du chant profond, interprétés avec de pénétrants silences et des compositions magnifiquement fluides. Un splendide album! Au FIJM avec Ojos de Brujo au Métropolis ce soir à 20h30.

Y. B.

ROOTS



LIVE AT THE WOLF
Garth & Maud Hudson
Other Peoples Music

Garth Hudson! Le barbu aux vingt bras étendus sur autant de claviers, le génie virtuose du groupe le plus américain-américain jamais exporté du Canada aux États: The Band. L'homme avait en lui des symphonies mais baignait dans les musiques de racines et s'en trouvait bien. Il n'a pas changé. Avec sa compagne Maud — 27 ans de belle union et de bonne musique —, il est encore cet incroyable musicien qui, sept minutes durant dans *Everytime I See The Sun*, incroyablement inspiré, réinvente Gershwin, puis revêt son manteau de musicologue et nous promène du XVI^e siècle (*Give Ear Unto My Prayer*) au XIX^e (*Stand By Me*, un spiritual de Charles Albert Tindley), puis redevient l'accompagnateur discret et dévoué de sa Maud chérie. Laquelle chante de sa voix chaude et puissante les chansons qui ont compté dans leur vie, dont quelques fameuses et belles du Band (*It Makes No Difference, The Weight*). Ce spectacle-là, enregistré en 2005 au Wolf de London, en Ontario, ne sera pas si différent de celui qui nous sera proposé ce mercredi 4 juillet au Savoy du Métropolis. Qui s'en plaindra?

S. C.

ÉLECTRO



THE FOLEY ROOM
Amon Tobin
Ninja Tune - Outside

Depuis ses débuts en 1997, la musique cinématique aux rythmes complexes du Brésilien Amon Tobin a toujours su surprendre son public québécois extrêmement fidèle. Installée à Montréal depuis quelques années, la grande vedette de l'étiquette Ninja Tune surprend encore une fois avec son nouvel opus, *The Foley Room*. Après la production d'une trame sonore pour un jeu vidéo en 2005 (*Splinter Cell 3*), Tobin s'est en effet lancé dans l'enregistrement de terrain (*field recording*). Les influences drum'n'bass sont toujours présentes quoique loin de la lourdeur saccadée de certaines œuvres de son répertoire. Une propension à l'échantillon de piano ou de harpe éthérée apporte ainsi une toute nouvelle dimension aux rythmiques syncopées propres à l'artiste. Les couches de sons hyper-texturées, sa marque de commerce, sont toujours résolument hermétiques (ce qui n'est pas nécessairement un défaut). Tobin entrouvre par contre la porte à certaines expérimentations (*Horsefish* et *Big Furry Head*) qui lui permettent de pousser encore plus loin sa démarche unique. Tobin est en concert dimanche soir au Métropolis avec Ghislain Poirier (*live*).

Étienne Côté-Paluck

NU JAZZ



DIVINE SHADOWS
Dhafer Youssef
Jazzland Recording

C'est une rencontre du Nord et du Sud, un choc improbable entre un joueur de oud qui est aussi un chanteur soufi tunisien et des adeptes de musique électronique norvégienne. Cela donne pourtant un album des plus enlevés pour les amateurs de musique planante et portant à l'introspection. *Divine Shadows*, de Dhafer Youssef, est un disque méditatif qu'on devrait pouvoir écouter les yeux fermés. Aux élan aériens du chant soufi se mêlent des arrangements électroniques fragmentés, empruntant au jazz et au funk. Le «nu jazz» est ici notamment livré par le guitariste Eivind Aarset et par le batteur Rune Arnesen. Mais c'est d'abord et avant tout un voyage à l'intérieur de soi que ce disque propose, et le silence y a toute la place qu'il mérite. Peu importe la langue donc, l'élan spirituel demeure le même. Les pièces de *Divine Shadows* portent d'ailleurs autant des titres anglais que latins ou français. Ce soir, à 22h30, sur la scène du Gesù, au Festival international de jazz de Montréal, Dhafer Youssef sera accompagné du joueur de tablas indiens Jatinder Thakur.

Caroline Montpetit

ARCHAMBAULT & PALMARÈS CD

Résultats des ventes : Du 19 au 25 juin 2007

FRANCOPHONE

- 1 CLAUDE DUBOIS
Duos Dubois
- 2 JEAN-PIERRE FERLAND
Ce soir là
- 3 FRANCIS CABREL
L'essentiel 1977-2007
- 4 CÉLINE DION
D'elles
- 5 LES GRANDS CLASSIQUES
D'EDGAR / Artistes variés
- 6 ÉMILY
Emily
- 7 ISABELLE BOULAY
De retour à la source
- 8 LES COWBOYS FRINGANTS
Au Grand Théâtre de Québec
- 9 TRICOT MACHINE
Tricot Machine
- 10 MES AÏEUX
En famille

ANGLOPHONE

- 1 BON JOVI
Lost Highway
- 2 THE WHITE STRIPES
Icky Thump
- 3 DENNIS DEYOUNG
One Hundred Years from Now
- 4 RUFUS WAINWRIGHT
Release the Stars
- 5 MIKA
Life in Cartoon Motion
- 6 KEVIN PARENT
Fangless Wolf Facing Winter
- 7 PASCALE PICARD
Me, Myself & Us
- 8 PINK MARTINI
Hey Eugene!
- 9 RIHANNA
Good Girl Gone Bad
- 10 IMA
Smile

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 UMBRELLA
Jay-Z / Rihanna / C. Stewart
- 2 PAS QUESTION D'AVENTURE
Claude Dubois
- 3 ÉVANGÉLINE
Annie Blanchard
- 4 SUMMER LOVE
Justin Timberlake
- 5 WHAT I'VE DONE
Linkin Park

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

Le vin y gagne avec un séjour en carafe.

LA BELLE AFFAIRE

Homestead 2004, Goundry, Western Australia (13,95 \$ - 10495431)

Un assemblage classique à l'australienne d'un cabernet-merlot qui a le mérite ici de ne pas ployer sous l'ardeur boisée ni sous le couvert de notes végétales trop insistantes d'eucalyptus. Les arômes sont juteux et les saveurs fraîches, épicées, soutenues, équilibrées et de belle longueur. Une découverte et une affaire à ce prix. 1.



LE ROSÉ

Farnese 2006, Montepulciano d'Abruzzo (10,70 \$ - 10791766)

On est à cent lieues du blush insipide de piscine! Non, vraiment, on est plutôt sous l'emprise d'un cépage cerasuolo articulé et bien portant, séducteur et bien en chair. Une chair fruitée, originale, palpable et généreuse, bronzée juste ce qu'il faut. Un délice, même au bord de la piscine. 1/2, 1.



LA PRIMEUR EN BLANC

Saumur 2004, Rézin (26,35 \$ - 10689665)

Amateurs de chenin blanc, remerciez l'agence québécoise Rézin, en collaboration avec le Château Yvonne, de vous le livrer avec toute la majesté voulue. Un bijou de luminosité derrière sa robe or feu et ses arômes denses, mêlant le coing au citron confit, sans parler de sa bouche, ah! cette bouche!, glorieuse et pénétrante, idéale sur une volaille crémée aux agrumes. 2.



LA PRIMEUR EN ROUGE

Château Puy-Landry 2005, Côtes de Castillon (15,95 \$ - 852129)

Il y a du merlot et du beau dans ce cadeau bien emballé que nous offre ici Régis Moro. Du merlot personnalisé par son terroir mais surtout l'intention avouée d'un homme qui ne succombe ni aux modes ni aux sur-enchères côté prix. Arômes nets et subtils de fruit et bouche émanée, souple, fraîche, suffisamment construite. Purement, du bonheur. 1.



LE VIN PLAISIR

Saint-Nicolas de Bourgueil 2004, «Les Mauguerets La Contrie», P. Lorieux (19,70 \$ - 872580)

La saison exige qu'on se mette au vert alors que la raison commande d'y aller léger frais, léger et friand dans le verre. Et c'est là que ce cabernet franc entre en scène, à peine rafraîchi, mûr à souhait, prêt à boire. Un rouge de saveurs, souple et digeste, même sur les rillettes d'oie. Miami! 1.



De Paris à Calgary



Jean Aubry

Calgary — Comme vous, il ne me viendrait jamais à l'idée de comparer la capitale de l'Alberta au siège du nouveau président de la République française. Trop risqué, pour ne pas dire cavalier. Mais cette ville de cow-boys qui tiendra sous peu son fameux Stampede ne désarçonnerait nullement un Nicolas Sarkozy voué à remettre la France au boulot, car, ici, le Canadien travaille comme un castor aux dents longues qui n'aurait que faire des 35 heures! Bref, le développement y est exponentiel mais anarchique, tout comme la laideur des lieux et une culture du vin encore à inventer. J'y étais en début de semaine à

titre de membre du jury des seconds Canadian Wine Awards, décernés par la presse canadienne du vin aux meilleurs vins vendus au Canada sous la barre des 25 \$.

Cette initiative est intéressante pour plusieurs raisons. Elle permet de faire découvrir à l'intérieur d'une fourchette de prix les meilleures affaires venues de partout au monde, de stimuler les marchés *coast to coast* de vins consommés par une large majorité de consommateurs canadiens, de mettre en évidence le fait que la presse canadienne du vin n'a rien à voir avec celle qui s'affiche de l'autre côté de la frontière et, pourquoi pas, d'évaluer si les palais des journalistes venus de Vancouver, de Montréal et de Toronto sont au diapason en matière de pinard. La grande révélation? Il y aurait bel et bien une identité *made in Canada*, comme le laissent filtrer les nombreux consensus révélés par la dégustation de plus de mille échantillons présentés lors de cette seconde mouture. Vive le pinot noir libre!

Cette incursion dans l'Ouest m'a aussi permis de saisir une réalité beaucoup plus affligeante, pour ne

pas dire lamentable. Alors que toutes les grosses pointures de la France du vin se réunissaient et paressaient joyeusement, il y a peu de temps, au Vinexpo de Bordeaux, les parts de marché des vins français continuent de chuter royalement (rien à voir avec Ségolène) au Canada, principalement dans l'Ouest, où, selon le collègue de Vancouver Anthony Gismondi, elles auraient fondu de près de 50 %, laissant la porte grand ouverte aux vins du Nouveau Monde.

Résultat? La clientèle aisée de Calgary, par exemple, ne jure plus que par la cotation numériquement tranchée du célèbre gourou du Maryland pour n'acheter que de l'étiquette vendue au prix minimum d'un baril de pétrole! Il faudra rappeler à la Sopena qu'il existe aussi un marché pour ces nombreux vins d'auteurs français encore inconnus dans l'Ouest. Pourquoi n'inviterait-elle pas ces mêmes vigneronnes à soumettre des échantillons aux Canadian Wine Awards, échantillons qui, soit dit en passant, faisaient cruellement défaut cette année? Oui, mes-

dames et messieurs du terroir, il y a une vie commerciale au-delà du Québec et de l'Ontario!

La liste des lauréats sera disponible dans l'édition d'octobre 2007 du magazine *Wine Access* (www.wineaccess.ca), l'alter ego en anglais de la chic revue québécoise *Vin & Vignobles*. À suivre, donc.



Poursuivons sous la barre des 25 \$ avec une batterie de jolis vins que j'ai dégustés la semaine dernière à Paris, histoire de me faire la bouche pour Calgary. Attention, cependant: les millésimes peuvent varier, sachant que ces vins sont ou seront bientôt sur les tablettes. Castel Montplaisir 2004, Cahors (13,30 \$ - 606426): voilà un rouge bien bâti qui a du tonus et une mâche évidente, capable de se tailler une place d'honneur sur le boudin, sur les rognons et autres cochonnailles goûteuses. De la même équipe du toujours très chic Château Lagrette. **1/2, 1.

Vacqueyras «Les Christins» 2005, Perrin & Fils (22,80 \$ - 872937): la patine Perrin est là, à la

façon d'une clé USB qui concentrerait l'information comme les tannins ici, sur une belle trame serrée, riche et condensée. La syrah rayonne et vibre sous une acidité resserrant un peu plus l'ensemble, qui termine avec franchise sur une finale homogène. Délicieux en ce moment mais pourra facilement tenir encore cinq ans. ***, 2.

Bin 444, 2004, Wyndham Estate, South Eastern Australia (17,85 \$ - 110486): il y a beaucoup de jus ici et une poigne ferme derrière pour vous l'offrir! Alternance de cassis mûr et poivré sur des saveurs fraîches, végétales, boisées et épicées. Servez-le autour de 15 °C sur un bon couscous de mouton. ***, 1.

Ramione 2003, Baglio di Pianeto, Sicile (20,50 \$ - 10675693): le nero d'avola apporte le parfum tandis que le merlot fournit la chair, à la fois tendre et étoffée. Le tout se décline sur un ensemble charpenté et passablement corsé où dominent en finale des nuances de noyau, de cuir et de tabac frais. Un vin idéal pour les chasseurs qui auraient abattu le bon gibier et, plus simplement, le dîneur qui serait

allé voir son bon boucher. ***, 2.

Fortant, Sauvignon Blanc 2006, Vin de Pays d'Oc (11,80 \$ - 273235): le grand mérite de ce sauvignon blanc? Sa croquante fraîcheur, il est vrai, mais aussi sa sublime légèreté qui en fait le compagnon idéal des moules et des poissons grillés, du fromage de chèvre et de la tarte à l'oignon. Un blanc sec moderne, parfaitement vinifié, qui laisse autre chose en bouche que le caractère basement végétal de trop de sauvignons sur le marché. **1/2, 1.

Chardonnay 2006, Cantine Settlesoli, Sicile (12,95 \$ - 10669277): un bon chardonnay commercial et moderne, frais, rond et sapide, à savourer bien frais sur des sardines ou des calmars grillés, une brandade de morue ou des aubergines farcies. ***, 1.

Potentiel de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus.

Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2007 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$*.

www.jeanaubry.typepad.com/ledevoir

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Nos tables coups-de-cœur.

JULIEN

1191, avenue Union
Montréal
☎ (514) 871-1581

Joyeux anniversaire!

Le restaurant Julien de Montréal fête sa constance et surtout la gentillesse de la charmante gérante qui officie comme directrice depuis de nombreuses années. Fois gras, canard et plats plus modernes et actuels sont proposés sur la terrasse avec une carte des vins et de vraies petites merveilles. C'est vraiment la fête!

LES CHANTERELLES

611, chemin des Patriotes
Saint-Denis-sur-Richelieu
☎ (450) 787-1167

Sur les bords du Richelieu

À Saint-Denis-sur-Richelieu, on trouve une des belles terrasses de l'été, où on peut apprécier la cuisine de Patrick Vesnoc et ses spécialités à base de chanterelles, de pintade de la région et d'agneau, en plus de cidres de glace servis avec le foie gras de Marieville.

STEAK FRITES SAINT-PAUL

1014, rue Laurier Ouest
Montréal
☎ (514) 270-1666

Viande, vin, frites à volonté

C'est le chic du chic des *steakhouses* à Outremont, où on va autant pour être vu que pour manger de la bavette et des frites à volonté. Autre intérêt de ce resto: on peut aussi y apporter son vin dans un cadre agréable.

VERSION L. GODBOUT

295, rue Saint-Paul Est
Montréal
☎ (514) 871-9135

Version «belle terrasse»

Une des plus belles terrasses de l'été est cachée dans le Vieux-Montréal, sur la rue Saint-Paul, et dirigée par l'intermittent Laurent Godbout, qui ouvrira un nouveau resto très bientôt. Le restaurant Version Laurent Godbout offre tapas et petits plats fins servis avec le rosé des propriétaires du Continental. Parfait aussi pour un cinq à sept entre amis.

À table à Saint-Hyacinthe

Philippe Mollé

Pour poursuivre notre tour des régions, nous voici cette fois-ci à Saint-Hyacinthe, en Montérégie, une région qui avait grand besoin de sang neuf en matière de restauration. Avec Vin Fourchette, on répond à cette attente et, mieux encore, on comble les gastronomes.

Philippe Beaudoin fait partie de cette génération de jeunes chefs qui cherchent à valoriser les produits régionaux sans toutefois occulter de leur menu les grands produits du monde comme le parmesan. Avec un papa prof de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ), on pouvait s'attendre à une validation familiale pour ce fils béni qui propose des produits d'une grande qualité.

Le décor, simple mais coquet, permet de recevoir une quarantaine de convives qui peuvent choisir un menu ou tous les plats présentés sur une feuille qui sert aussi de napperon. Rien de très sophistiqué au chapitre de la table et des ustensiles, sauf les verres, dans lesquels on sert un beau choix de vins à des prix très raisonnables.

Le chef-proprétaire a compris depuis longtemps qu'on ne peut pas faire de la bonne cuisine sans bons produits. Autre écueil à éviter: on ne doit pas offrir aux clients une carte impossible à réaliser. Mieux vaut en ajouter qu'en proposer trop et décevoir!

Vin Fourchette a aussi une terrasse quelque peu bruyante et bien visible des demeures environnantes. Nul doute qu'avec un écran de feuillage, on pourra

isoler un peu plus la ville de la campagne avec le temps.

Avec les grosses chaleurs, l'intérêt se porte moins sur les potages comme l'aigre-doux de laitue et le foie de volaille poêlé, que sur les jeunes pousses qui proviennent de la ferme Persil Perla, fort délicatement assaisonnées.

Domage que ce jeune chef talentueux se borne à faire des copies de plats déjà vus comme le tatak de thon en croûte d'épices, servi juste saisi et enrobé d'épices bien dosées. J'ai aimé le carpaccio de veau, présenté avec des pousses de mini-kale et une fine gelée relevée de parmesan.

Dans cet endroit de la Montérégie connu pour être le grenier du Québec et qui possède un marché exemplaire, on propose le porc du Québec servi de deux façons, soit le filet rôti lentement au four, dans le style de la tangia, et l'épaule de porc garnie de légumes de saison. On retrouve avec délectation l'escalope de veau à l'échalote parfumée de jus de citron. On joue l'aigre-doux avec beaucoup de délicatesse et de subtilité.

A retenir, chez Vin Fourchette, on propose du bon pain en précisant même sa provenance: la boulangerie des Princes.

Philippe Beaudoin évoque un souvenir d'enfance puisqu'il sert en dessert un Whippet maison. Un merveilleux quatre-quarts aux fruits et au chocolat blanc et une assiette de fromages du Québec servis à la bonne température ont clôturé un repas des plus sympathiques.



PHILIPPE MOLLE

La terrasse de Vin Fourchette à Saint-Hyacinthe, en Montérégie.

Vin Fourchette deviendra sans aucun doute la référence dans la région. Avec un peu de temps, cette table pourrait sûrement dépasser les frontières de la Montérégie, car Saint-Hyacinthe est à seulement 30 minutes de Montréal. Qui sait? ■ Vin Fourchette, 2040, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe, ☎ (450) 250-2040.

■ Plus: la fougue d'un jeune chef talentueux.
■ Moins: un personnel qui se cherche et qui manque de cohésion.
■ Pour une belle soirée, comptez entre 125 \$ et 150 \$ avec une bouteille de vin pour deux personnes.

Collaborateur du Devoir

Rendez-vous gourmands

PORTUS
calle

Restaurant Bar à Tapas
4284, Boul. St-Laurent, Montréal, 514.849.2070

Le Parchemin
1333 Université, Montréal • 514-844-1619
www.leparchemin.com

Midi • Menu d'affaire • Assiette Express
Soir • Menu Gourmand
Salle privée

Yoyo Restaurant

APPORTEZ VOTRE VIN

CUISINE FRANÇAISE POUR FINS GOURMANDS
4720, RUE MARQUETTE, MONTRÉAL
TEL: 514.524.4197, WWW.RESTOYOYO.COM

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Amélie Bessette au 514-985-3457 : : : : : abessette@ledevoir.com

WEEK-END NATURE

De nouveaux clubs privés sur les plans d'eau publics



Louis-Gilles Franceur

Combions quelques lacunes de notre mémoire collective — laquelle flancherait assez souvent, selon un récent sondage — en ramenant à la surface un enjeu fondamental de la Révolution tranquille: l'accès aux cours d'eau.

La commission Legendre, qui a déposé son rapport sur l'état des cours d'eau québécois au début des années 70, a impitoyablement démontré comment les gestionnaires du ministère des Richesses naturelles (MRN) avaient géré les cours d'eau comme s'il s'agissait de vulgaires dépotoirs pour les entreprises, les municipalités et les citoyens ordinaires, voire comme une sorte de machine à piastres, dont on harnachait la puissance motrice pour faire tourner des filatures, des papeteries et des alumineries sans égard aux impacts sur la vie aquatique. La commission Legendre a préconisé une vision de l'eau axée en priorité sur la conservation, ce qui commandait de retirer les eaux des mains des gestionnaires du MRN pour les confier à un nouveau ministère, l'Environnement, lequel allait être créé six ans plus tard, en 1978.

Un des enjeux de cet important débat public a sans contredit été l'accès aux lacs et aux cours d'eau. C'était l'époque des clubs privés. De 15 à 20 % des pêcheurs et chasseurs du Québec, dont beaucoup de riches Canadiens anglophones et d'Américains, monopolisaient alors plus des trois quarts des territoires et des cours d'eau publics grâce aux baux d'exploitation exclusive que Québec accordait alors aux clubs de chasse et de pêche. De leur côté, les exploitants forestiers, qui n'avaient en principe de concession exclusive que sur la ressource forestière, en profitaient quand même pour installer des barrières aux portes des forêts et se réserver les meilleurs lacs sous prétexte de contrôler les feux, par exemple.

Le «déclubbage» du Québec, qui a ouvert l'arrière-pays et ses milliers de lacs sauvages au monde ordinaire, ne figure généralement pas dans le bilan des grandes réformes du premier gouvernement du Parti québécois. Que voulez-vous, les journalistes des grands médias nationaux, pour la plupart d'indécrottables urbains, sont à l'évidence assez peu sensibles aux grands enjeux des régions, y compris de la nature sauvage! Le débat complexe autour de la Loi des trois chaînes, qui réserve une importante bande riveraine au gouvernement autour de plusieurs lacs du sud du Québec, a quelque peu occulté l'accès aux plans d'eau situés à l'intérieur des municipalités de villégiature, plus près des grands centres urbains, aux plans d'eau déjà «civilisés» par les inconscients de l'époque, qui les ont érodés, surpeuplés et pollués, laissant en héritage des plans d'eau atrophés, contaminés par des espèces indésirables et des cyanobactéries.

On se retrouve aujourd'hui avec des dizaines de lacs de villégiature ou de tronçons de rivière, pourtant bordés de routes publiques, qui sont néanmoins à peu près inaccessibles à d'autres personnes que les propriétaires riverains. Malgré les recommandations de la commission Legendre, au lieu de rendre accessibles ces territoires, Québec les a laissés aux prises avec une privatisation galopante.

Problème croissant d'accès aux lacs

Depuis que nous avons commencé, il y a quelques semaines, à débattre dans cette chronique des problèmes de cyanobactéries, d'érosion, de fosses septiques et de surpopulation des lacs, plusieurs lecteurs m'ont fait état de problèmes croissants d'accès aux lacs publics.

Dans la plupart des cas, écrit le biologiste Antoine Caron, la vente systématique des terrains autour des lacs finit par fermer leur accès au grand public. Certaines municipalités vont certes acheter un ou plusieurs terrains pour y aménager soit une plage, soit une descente à bateau. Mais c'est loin d'être toujours le cas. En France, note Antoine Caron, les règles du jeu sont claires: les municipalités doivent garantir un accès public aux lacs accessibles par route publique. On oblige les propriétaires à éloigner suffisamment leurs résidences de la rive pour permettre l'aménage-

ment d'un sentier accessible aux randonneurs. On est loin de là au Québec!

Un autre lecteur, Rémi Charlebois, a quant à lui réalisé un vrai travail de journalisme d'enquête. Il a adressé à plusieurs municipalités un message dans lequel il disait vouloir louer un chalet sur leur territoire pendant l'été et demandait où il pourrait s'adonner à la pêche.

Les réponses par courriel, obtenues des maires et des secrétaires municipaux, révèlent un véritable problème. Voici les réponses obtenues.

Val-David: «Malheureusement aucun lac avec accès public.» Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson: trois lacs accessibles aux pêcheurs, mais la clef pour avoir accès à la rampe de mise à l'eau est réservée «aux pêcheurs locaux». A Lac-des-Seize-Iles, un débarcadère est accessible uniquement les fins de semaine au prix de 20 \$ par jour. A Grenville, dans l'Outaouais, «aucun lac avec accès public»: allez à la rivière par Pointe-Calumet...

Canton de Gore: «Aucune [sic] accès public.» Canton de Wentworth: tous les lacs sont privés, sauf le lac Louisa, mais il faut passer par un propriétaire riverain qui a un accès au lac par acte de propriété. Val-Morin: accès au lac Raymond mais limité aux moteurs électriques. Saint-Hippolyte: trois lacs interdits aux moteurs, mais au lac Echo, où c'est permis, «la ville ne possède aucun accès public». Sainte-Agathe-des-Monts: «aucun accès public pour les embarcations» sauf pour les résidents, qui ne peuvent utiliser que des moteurs électriques. Canton de Harrington: «tous nos lacs font partie d'une association», adressez-vous à elles. Huberdeau: un seul lac accessible au public, pour moteurs électriques seulement. Sainte-Marthe-sur-le-Lac: même si les infrastructures ont été payées par tous les Québécois, les accès sont réservés aux résidents identifiés par les vignettes de stationnement. Saint-Joseph-du-Lac: une seule rampe de mise à l'eau à la plage du lac.

Dans la municipalité d'Ivry-sur-le-Lac, l'accès au lac Manitou est possible. Mais on facture aux non-résidents 150 \$ pour le nettoyage des moteurs de moins de 10 CV et jusqu'à 500 \$ pour un gros moteur. Le prétexte: il faut nettoyer l'embarcation préalablement à la mise à l'eau pour éviter les espèces indésirables comme les moules zébrées, une exigence qu'on n'impose cependant pas aux hydravions des résidents, qui jouent à saute-moutons d'un lac à l'autre...

Comme on le voit, plusieurs lacs bordés de routes publiques payées par l'ensemble des contribuables, où parfois les équipements d'accès ont eux aussi été payés par Québec, sont fermés aux gens de l'extérieur. Il s'agit à toutes fins utiles de nouveaux clubs privés installés sur des plans d'eau véritablement publics d'un point de vue juridique. Certes, les municipalités et les associations locales ont raison d'interdire certains types de moteurs et de limiter la propulsion au mode électrique, par exemple. Mais les contrôles environnementaux qui s'appliquent aux résidents devraient être strictement les mêmes, sans discrimination, pour le public qui a payé les routes donnant accès à ces sites.

Quant aux municipalités, elles devraient être obligées d'offrir un accès public sans discrimination aux lacs de leur territoire, quitte à devoir exproprier une ou plusieurs résidences lorsqu'il n'y a plus d'autre accès. Elles devraient aussi exiger des promoteurs immobiliers, qui profitent des accès et des routes publiques pour développer leurs domaines en bordure de lacs dont la surface est publique, à leur céder l'équivalent d'un accès public proportionnel à l'ampleur de leur projet. Les municipalités exigent déjà des promoteurs qu'ils consacrent une partie de leurs terrains en espaces publics pour des fins de parcs ou autres fonctions. La même logique commande qu'elles mettent fin aux monopoles sur les lacs publics de leur territoire. Il serait normal qu'elles exigent des frais d'accès pour l'entretien des rampes et les ensemencements s'il s'agit de tarifs abordables qui n'équivalent pas à une véritable barrière tarifaire comme le nettoyage à 150 \$ exigé pour une embarcation. Ces nettoyages devraient d'ailleurs se multiplier au Québec pour éviter les risques de contamination, mais l'équité commanderait que cette règle s'applique à tout le monde, y compris aux résidents, tout comme les normes applicables aux moteurs ou aux types d'embarcations.

■ Lecture: *Quand meurent les grands fleuves - Enquête sur la crise mondiale de l'eau*, Editions Calmann-Lévy, 435 pages. Un portrait très complet des pénuries actuelles et en vue ainsi que des conflits potentiels autour des points d'eau, dont l'accès sera d'autant plus critique que les changements climatiques vont raréfier la ressource. Une réflexion en profondeur, exceptionnellement documentée.

LES SPORTS

Tournoi de tennis de Wimbledon

Une 50^e victoire consécutive sur gazon pour Roger Federer

Londres — Roger Federer a remporté son 50^e match consécutif sur gazon après avoir eu besoin de seulement 11 minutes hier pour achever 6-2, 7-5, 6-1 l'Argentin de 18 ans Juan Martin del Potro et se qualifier ainsi pour le troisième tour de Wimbledon.

Le quadruple tenant du titre, qui sera opposé au prochain tour au Russe Marat Safin, menait 2-0 dans le troisième set avant l'arrêt de son match mercredi à cause de la pluie. «C'est allé vite comme je l'espérais, mais j'étais prêt à jouer cinq sets s'il l'avait fallu», a commenté le numéro un mondial.

Rafael Nadal, tête de série numéro 2, Novak Djokovic (4) et James Blake (9) ont eux aussi gagné tandis que le quadruple demi-finaliste Tim Henman a été battu.

Nadal a disposé de l'Autrichien Werner Eschauer 6-2, 6-4, 6-1.

Le Canadien Frank Dancevic est parvenu à arracher un set à l'Argentin David Nalbandian, mais il a dû s'incliner 6-2, 6-3, 5-7, 6-3.

Dans le tableau féminin, Maria Sharapova, Venus Williams et Amélie Mauresmo ont poursuivi leur route.

Federer, qui tente en Angleterre de devenir le deuxième joueur de l'ère Open à gagner cinq années d'affilée au All England Club, a

réussi 33 coups gagnants et a commis 23 fautes directes, une de moins que Del Potro.

«Cinquante, c'est un bon nombre», a commenté Federer, en quête du record de Bjorn Borg à Wimbledon. «Je suis ravi, mais je n'ai pas gagné le tournoi.»

Deux fois vainqueur en Grand Chelem, Safin a éliminé le Pakistanais Aisam-Ul-Haq Qureshi 6-4, 6-2, 7-6 (4) pour se qualifier.

«C'est toujours un joueur qui peut surprendre n'importe qui, n'importe quand», a déclaré Federer à propos de l'ancien numéro un mondial. «J'espère qu'il ne sera pas dans l'un de ces jours complètement fous contre moi.»

L'an passé, Federer avait battu Safin 6-4 au troisième set au tournoi de Halle, une épreuve de préparation à Wimbledon. «J'ai l'impression que je vais devoir élever mon niveau de jeu pour le battre», a ajouté le Suisse.

Chez les femmes

Williams a dominé la Tchèque Hana Sromova 6-2, 6-2 pour atteindre le troisième tour. «Je pense que mon service est assez dynamique en ce moment», a-t-elle déclaré. «Il me rapporte beaucoup de points.»

Sharapova a poursuivi son chemin en éliminant la quart de fina-

liste du tournoi 2006 Séverine Brémond, 6-0, 6-3.

Mauresmo, qui avait battu Justine Henin en finale l'an dernier, a sorti facilement l'Autrichienne Yvonne Meusburger, 6-1, 6-2.

Mauresmo est seulement tête de série numéro 4 à Londres car elle a été éliminée des courts après une opération de l'appendicite au mois de mars. Elle a ensuite été touchée aux adducteurs, une blessure qui a contribué à son élimination prématurée à Roland-Garros.

Finaliste à Roland-Garros cette année, la Serbe Ana Ivanovic a elle aussi atteint le troisième tour en battant l'Américaine Meilen Tu 6-4, 6-3. La tête de série numéro 6 a atteint les huitièmes de finale l'an dernier.

De son côté, Henman a été battu par l'Espagnol Feliciano Lopez 7-6 (3), 7-6 (5), 3-6, 2-6, 6-1. Sur le déclin, le Britannique s'est incliné au deuxième tour pour la troisième année d'affilée.

Agé de 36 ans et plus vieux joueur en lice dans le tableau final, Wayne Arthurs, qui dispute le dernier tournoi de sa carrière entamée il y a 17 ans, a éliminé l'Espagnol tête de série numéro 11 Tommy Robredo, 6-3, 7-6, (5), 6-3.

Associated Press

La Coupe du monde U-20 s'amorce



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

LE STADE olympique est prêt, les joueurs sont maintenant à l'entraînement (sur notre photo, des Brésiliens se disputent le ballon) et le public attend patiemment: la Coupe du monde U-20 de la FIFA (soccer) peut donc se mettre en branle, et ça se passe dès demain, à 14h15. Pour inaugurer le volet montréalais de la compétition présentée dans six villes canadiennes, le Brésil affrontera la Pologne devant 55 000 spectateurs. Un deuxième match suivra immédiatement, entre la Corée et les États-Unis. Déjà, le comité organisateur est assuré de la présence de 260 000 spectateurs pour les neuf matchs disputés ici. Hier matin, la Ville de Montréal et le gouvernement québécois ont officiellement accueilli des représentants des délégations des quatre équipes en leur faisant signer à l'Hôtel de ville un livre d'or. Montréal a par le fait même dévoilé le montant de sa contribution financière à l'événement, soit 485 000 \$, alors que Québec a investi un million.

Federer, Nadal et Roddick à Montréal

La coupe Rogers dévoile la liste des premiers inscrits

Le Suisse Roger Federer, l'Espagnol Rafael Nadal et l'Américain Andy Roddick sont officiellement inscrits avec une quarantaine d'autres joueurs de tennis à la coupe Rogers qui sera disputée à Montréal du 4 au 12 août prochain. Cette étape du circuit Masters de l'ATP verse une bourse totale de près de

trois millions de dollars. Le tournoi rassemble les meilleurs raquettes du monde, les 45 premiers du classement y étant directement inscrits. Aucun joueur canadien ne fait partie de cette première sélection.

Federer occupe le sommet du classement depuis trois ans et a remporté le tournoi canadien l'an

dernier à Toronto. Nadal a été champion à Montréal en 2005, son premier titre en carrière sur une surface dure.

Cette année, quelques matchs du tableau principal seront présentés dès la deuxième journée du tournoi normalement réservée aux qualifications. L'ATP mettra cette initiative à l'essai à Montréal.

Par ailleurs, le tableau principal passe de 64 à 56 joueurs, les huit premières têtes de série se voyant ainsi octroyer une exemption du premier tour. Les finales des championnats juniors canadiens (18 ans et moins) seront disputées le vendredi 10 août.

Le Devoir

EN BREF

Frank Thomas est le 21^e joueur à atteindre le plateau des 500 circuits

Minneapolis — Frank Thomas est devenu hier après-midi le 21^e joueur de baseball majeur à atteindre le plateau des 500 circuits en frappant un long coup de trois points à près de 400 pieds du marbre aux dépens de Carlos Silva dès la première manche du match disputé au Minnesota. Thomas, qui a accepté un contrat de 18,12 millions pour deux ans l'automne dernier, est devenu le premier joueur à réussir cet exploit dans l'uniforme des Blue Jays de Toronto. Le frappeur de puissance a retrouvé son aplomb récemment et il en était à son 13^e circuit de la saison. D'ici la fin de la saison, il pourrait rejoindre et dépasser Eddie Murray, qui totalise 504 circuits, Mel Ott, qui en a 511, et Ernie Banks et Eddie Mathews égaux en 17^e place avec 512 circuits. Sammy Sosa, des Rangers du Texas, a frappé son 600^e circuit la se-

maine dernière et Thomas a déjà dit qu'il s'agissait de son prochain objectif. — PC

L'Impact tentera de jouer aussi bien à Montréal que sur la route

L'Impact (5-2-5) accueille aujourd'hui les Islanders de Porto Rico (3-3-6). Le onze montréalais a récolté quatre points sur une possibilité de six lors de son récent séjour sur la côte Ouest américaine, résultats d'un verdict nul de 1-1 à Portland et d'une victoire de 1-0 à Seattle. L'Impact n'a cependant pas connu la victoire à ses quatre derniers matchs à domicile (0-2-2) et n'a marqué aucun but à ses deux dernières sorties à Claude-Robillard. L'Impact n'a jamais perdu (7-0-3) contre les Islanders, qui sont quant à eux invaincus à leurs cinq derniers matchs (2-0-3). Les deux équipes avaient fait match nul 1-1 à Porto Rico en mai dernier. — PC

Sudoku par Fabien Savary

	4	6			9			
				8				
	5	2		4		8		
5			7		9		8	3
	3			1				
	8					4		1
1		5			2			4
	6				3	7		
3					9			7

Niveau de difficulté : FACILE

0596

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	9	8	5	3	7	2	6	1
2	7	6	9	1	8	5	4	3
3	1	5	2	6	4	7	8	9
8	6	1	3	4	2	9	5	7
9	3	4	7	5	6	8	1	2
5	2	7	1	8	9	4	3	6
6	5	9	8	7	3	1	2	4
1	4	2	6	9	5	3	7	8
7	8	3	4	2	1	6	9	5

0595

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary en exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

SOCCER

PREMIÈRE DIVISION DE L'UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
Vancouver	7	2	4	17	9	25
Rochester	6	3	6	23	18	24
Montréal	5	2	5	13	9	20
Seattle	5	5	4	13	15	19
Charleston	5	6	3	16	19	18
Portland	4	2	3	12	7	15
Porto Rico	13	3	6	16	15	14
Caroline	3	3	5	7	8	14
Miami	4	8	2	12	20	14
Atlanta	3	5	4	14	15	13
Californie	2	5	10	16	11	11
Minnesota	2	6	5	10	15	11

Hier
Portland en Californie
Miami à Seattle

Aujourd'hui
Porto Rico à Montréal, 19h
Atlanta à Rochester, 20h

Sorties

Souvenirs, souvenirs Quelle image pour Montréal?



PEDRO RUIZ LE DEVOIR



Jean-Yves Girard

Quand un touriste nous dit «Good-bye», «Adios», «Auf Wiedersehen», «Lehtraot» ou «Sayónara» puis retourne dans ses terres, quel mot rimera pour lui désormais avec Montréal? Festival? Convivial? Sale? Et si c'était... original?

Pour ce voyage mémorable dans une boutique de souvenirs, j'ai réquisitionné un spécialiste: Frédéric Metz. Suisse d'origine, Montréalais depuis 40 ans, designer depuis le cri primal, lauréat de nombreux prix internationaux, prof à l'UQAM, coureur de lancements, traqueur de la bêtise humaine et des fautes de goût, il est aussi une grande gueule patinée appréciée des médias. Sous sa faconde acidulée, Frédéric cache un sucré de petit côté kitsch, limite québécois: il est notamment un ex-chionosphérophile (collectionneur de boulangères) notoire.

Je lui ai donné rendez-vous devant la vitrine du 370 de la rue Sainte-Catherine Ouest. Frédéric, en feu, est vite passé à l'attaque.

FM: C'est vraiment juste de la scrap. Dans cette vitrine, il n'y a pas une chose qui, esthétiquement, est belle, qui a de la gueule, à part les petites peluches parce que c'est, entre guillemets, toujours cute.

JYG: Sur les plaquettes, les serviettes, les assiettes, alouette, Montréal est souvent associé à l'original. Pourquoi?

FM: Avant, c'était des têtes d'Indiens, mais on n'ose plus, alors ce sont des originaux. Il y en a un qui a trouvé la faille et ça s'est vendu. Ce sont toutes de fausses associations. Il faut qu'un souvenir soit très local et que tu ne puisses pas l'acheter ailleurs. Bon, on va essayer de trouver quelque chose de beau dans le magasin.

(A l'intérieur.)

FM: Commençons par les cartes postales, j'en achète tout le temps, je viens d'en ramener cinq...

JYG: De la Suisse, j'imagine.

FM: Oui, et elles sont magnifiques. Regarde, ça se peut pas, il n'y a pas une belle carte postale, alors que de bons photographes, on en a tant. D'ailleurs, il y a beaucoup de touristes qui sont un peu designers, des gens qui ont du goût, qui m'ont dit: «Mais c'est pas croyable, à Montréal, y a pas une seule belle carte postale!» Il faut aller dans des magasins spécialisés.

JYG: Où elles sont plus design?

FM: Où elles sont plus simples, c'est tout. Et ça! (C'est une plaquette en simili-bois avec un semblant d'original en pseudo-métal collé dessus). Ça correspond au look 1960.

JYG: Le vintage, c'est bien, non?

FM: Des plaquettes pour mettre sur les murs, s'il y a quelque chose d'inutile... aïe aïe aïe.

JYG: Mais il est là, le destin d'un souvenir: être inutile et servir de motel aux acariens.

FM: Mouais... Mais au moins, il faut que ce soit beau. Là, la plaque en bois avec les écussons des dix provinces et deux territoires avec, au centre, le mot «Canada» — en typo officielle du gouvernement, je te ferai remarquer —, c'est le truc le plus logique, même si c'est horrible. Bizarre que le mot «Canada» en typo officielle soit assez répandu. Il y a peut-être eu un contrôle à un moment donné...

JYG: «Montréal», par contre, est écrit de 100 façons.

FM: L'erreur de Montréal, c'est que la ville n'a pas un logo touristique, elle en a plusieurs: le logo de la Ville, qui est rouge et blanc, pas du tout beau et qui sert aux en-têtes de lettres, et l'as la signature avec le baiser, le bec. Normalement, c'est ça qui devrait être la signature touristique, mais il est très difficile de la reproduire. Voilà pourquoi ce n'est pas une bonne signature. Quand on pense qu'une station de ski comme Davos, par exemple, a un beau logo officiel et que les gens sont fiers de l'utiliser et de l'imprimer!

JYG: Hourra pour Davos. Voilà le sirop d'érable. So québécois, non?

FM: Peut-être le seul qui ait de la valeur, c'est celui qui est dans la can parce qu'il est brut, rustique, mais dès que tu tombes dans du fancy, ça devient horrible, comme ces bouteilles, les mêmes qu'on trouve à l'aéroport.

JYG (Je regarde la provenance du produit): Tout le sirop d'érable vendu ici vient de l'Ontario alors que le Québec fournit 90 % de la production canadienne. Bonté de viage!

(Mais je soliloque, car Metz est déjà ailleurs, examinant les petits verres.)

FM: On a toujours eu un problème touristique de drapeaux puisque, quand tu entres à Montréal, tu en as souvent trois: du Canada, du Québec et de la Ville de Montréal. Normalement, si on met un drapeau avec Montréal sur un verre, ça devrait être celui de la ville (avec la rose, le lys, le trèfle et le chardon); j'essaie d'en voir un, il n'y en a pas. Mais ça se vend peut-être moins bien, alors là, avec notre problème politique, on a tous les verres avec Montréal et le drapeau du Canada seul ou avec le drapeau québécois. Ça marche pas, tu peux pas faire ça, c'est dingue, antitouristique, et c'est mélangé. On sent qu'il n'y a aucun contrôle, et pourtant, il y a une commissaire au design à la Ville, Marie-Josée Lacroix.

JYG: Je vais l'appeler. (Je l'ai fait, la dame est en vacances, peut-être à Davos par pur masochisme, qui sait?)

FM: T'en auras pour cinq heures de discussions inutiles parce qu'elle n'a aucun pouvoir.

JYG: Mais qu'en pense-t-elle?

FM: Elle va hurler, c'est sûr, et elle va dire qu'elle

ne peut rien faire. Mais c'est pas vrai. Dans la vie, on peut tout faire avec des lois.

JYG: A part la parfaite Suisse, à New York, c'est comme ici.

FM: En Amérique du Nord, oui. À Paris, t'as jamais autant de cochonneries que ça. Si on est Montréal, vil design...

JYG: C'est vrai! Dans ce temple du gugusse, facile d'oublier que la métropole a été nommée l'an dernier «ville UNESCO de design» après Buenos Aires pour l'Amérique du Sud et Berlin pour l'Europe.

(Nous inspectons gravement les bocks à bière.)

FM: Encore un original, ici un original 3D, les feuilles d'érable partout, ça a pas de lien avec nous. La tasse J'aime Montréal qui imite I Love New York, ça, c'est carrément illégal et ça devrait être cassé instantanément. C'est cheap d'imiter une phrase que Milton Glazer a faite. Ce qui est drôle ici: t'as Québec Canada avec le drapeau du Québec, et là t'as Canada avec le drapeau du Canada et Montréal. C'est complètement absurde, tu imagines les touristes? Il n'y comprend rien.

JYG: Moi non plus.

FM: La ville de Montréal appartient au Canada, mais le Canada appartient au Québec! Le problème politique se reflète très fort dans les magasins parce que c'est pas clair: souvenir du Canada avec le drapeau du Québec... Pourtant, c'est simple de faire des choses simples. Tiens, Saskatchewan? Qu'est-ce que ça fait ici? C'est hystérique, c'est d'une pauvritude, écoute! Bon, on a tout vu!

(Je pointe vers les bijoux.)

FM: On s'en fout, des bijoux. Les cuillères, ça, ça se vend beaucoup.

JYG: Prenons la moins moche. Celle-là, peut-être: Montréal avec une calèche. C'est ça, l'image de la ville en 2007?

FM: Non. Le problème, c'est que Montréal, à part le Stade olympique, n'a pas de symbole architectural comme Paris, Toronto ou d'autres villes. Ce serait plus — mais on le refuse — la Biosphère, mais bon, c'est le symbole de l'ex-pavillon américain...

JYG: C'est pour ça?

FM: Je ne le sais pas. Alors, on prend toujours le stade, mais il n'a pas une belle forme. Il est seulement beau quand tu le vois sous cet angle, avec le mât droit pas penché.

JYG: Pas beau, le stade, en plus de ne servir à rien?

FM: Revenons aux cuillères. Tiens, celle-là, avec la courbe. Pourquoi une courbe? Défaut de fabrication? Ou il y a un spirite qui est venu la tordre avec son esprit?

(Metz demande au vendeur, qui nous regarde déblatérer depuis cinq minutes entre les bocks de bière et les cuillères: «Oui, dit-il, c'est fait comme ça.» On va vers les toutous, ou plutôt les peluches.)

FM: La seule chose commercialement graphiquement designant parlant, c'est ça: la GRC. C'est canadien, parfait, envoi, mets-en.

JYG (Je cherche un toutou avec Montréal): Canada, Canada, ah ah, Montréal... (Un petit machin blanc un

peu sale, un peu triste, avec un dessin pas rapport.)

FM: C'est épouvantable. Tu veux l'acheter, je parie.

JYG: Ça va être difficile à photographier. C'est combien? 10,95 \$. Et après, je le donne à qui? À Pauline Marois pour son couronnement, et je signe Bernard Landry?

FM (qui saute du coq à l'original): Le problème, c'est qu'il n'y a pas de ligne directrice, ça prend des gens qui contrôlent, c'est à coups de hache qu'il faut y aller, c'est tout. Ça prend un maire avec des couilles. Pour tout, c'est avec des lois et des amendes qu'on réussit. Parce que les gens sont cons, c'est toujours avec l'argent que tu les as. Après, on a un sourire agréable dans une boutique de souvenirs. Tu entres ici et t'as juste envie de sortir. J'ai parlé à des gens en visite et ils me demandaient: «Mais qu'est-ce qu'on peut acheter à Montréal, y a rien, c'est tellement laid!»

JYG: J'ai des matantes qui trouveraient ça très beau (une plaque en fausse céramique peinte à la main par des Chinois exploités, avec le stade, l'église Notre-Dame, le pont Jacques-Cartier, toutes des choses qu'ils ne verront jamais que sur une photo...).

FM: Ça, c'est kitsch à l'os, du vrai kitsch. Oui, ça peut avoir une grâce de souvenir, qui date et qui fait époque, quoi. Je pars du principe que dans un magasin de souvenirs, s'il n'y a qu'une certaine sorte de choses très diversifiées mais qui ont une ligne conductrice — avec une signature «Montréal» toujours pareille, par exemple —, les gens vont l'acheter quand même. Une assiette peut être belle et bien faite tout en étant comique ou un peu kitsch.

JYG: Et ça, la cabane en bois rond à assembler, colle comprise et taxes en sus?

FM: C'est très bien. C'est du beau design. Mais c'est pour le Canada.

JYG: Ah oui? Moi, je lis: «Montréal».

FM: Oh, ça, c'est l'erreur. Il n'y a pas de maison comme ça à Montréal. Mais pour le Canada, c'est magnifique. J'en avais vu à Dorval. En plus, c'est fait au Canada. Il y a quelqu'un de design derrière, quelqu'un qui avait envie de faire quelque chose de beau.

JYG: Alleluia!

◆ ◆ ◆
Troublé par l'original de Montréal, j'ai demandé l'avis de Peter Rider, curateur et historien des provinces atlantiques au Musée canadien des civilisations de Hull, responsable d'une récente exposition sur les souvenirs canadiens qui a tenu l'affiche là-bas pendant plusieurs années.

«Je ne crois pas que les étrangers associent particulièrement Montréal à l'original, qui est plutôt associé au Canada. Vous trouverez sans doute ailleurs au pays le même original avec un autre nom de ville. La question que je me pose, c'est pourquoi les boutiques de souvenirs proposent cela aux touristes. À l'évidence, l'original se vend, et cela en dit long sur les préconceptions des visiteurs...»

Collaborateur du Devoir

jyg90@hotmail.com